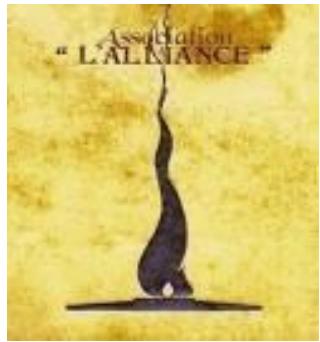
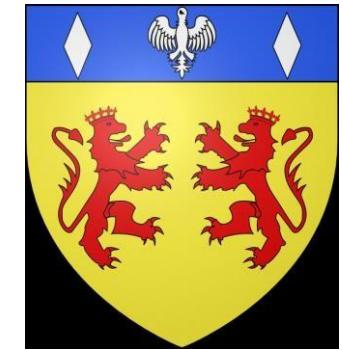




« Une arche de Noé qui a survécu au déluge nazi et sauvé quelques animaux en regagnant la terre ferme de la France libérée ».



Exposition sur le réseau Alliance  
à l'occasion de la cérémonie commémorative  
dédiée aux résistants normands et à la famille MONCOMBLE



Saint-Ouen-Bailly  
15 avril 2018

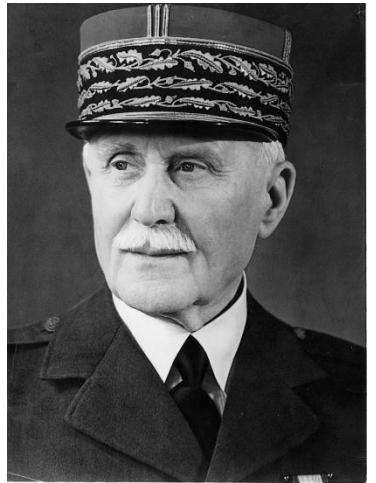


L'Arche de Noé c'est le nom que la **Gestapo**, la redoutable police allemande, avait donné au réseau de résistance Alliance, le principal réseau clandestin de renseignements militaires en France œuvrant au bénéfice de l'intelligence service britannique



Printemps 1940, le déluge Hitlérien s'abat sur la France, 500.000 soldats de la Wehrmacht écrasent les 4 millions et demi de français mobilisés, qui se croyaient à l'abri de l'infranchissable ligne Maginot. C'est la débâcle, le gouvernement se réfugie à Bordeaux, les français fuyant sur les routes sont mitraillés par l'aviation allemande, certains gagnent l'Angleterre.





Dans ce cauchemar, l'armistice obtenue par Philippe Pétain apporte un immense soulagement à la majorité des familles françaises.

Pour beaucoup de français les allemands vont envahir l'Angleterre puis ils rentreront chez eux, vive le Maréchal !





Nos chefs militaires ne digèrent pas la défaite, certains veulent continuer la lutte en France et aux colonies, peu pressés de rejoindre Charles de Gaulle, leur camarade de St Cyr, retranché en Angleterre.

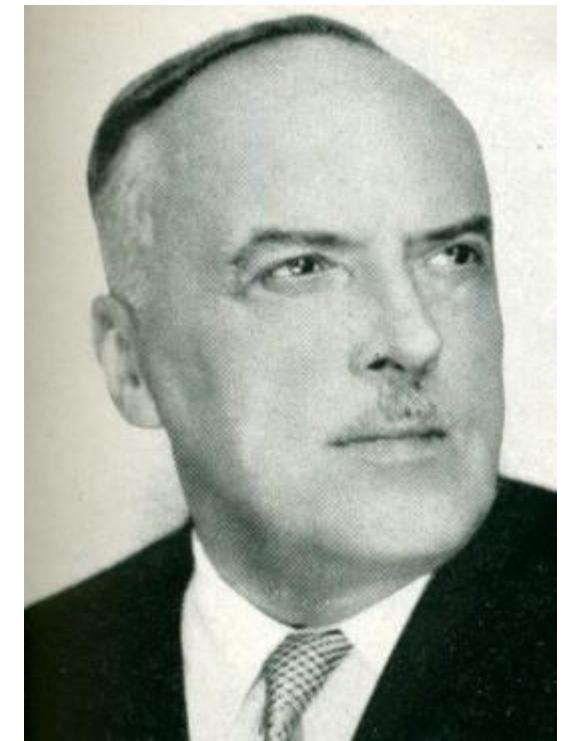


Georges Loustaneau-Lacau entre à Saint Cyr en 1912. En 1914, sous-lieutenant, il est mobilisé comme officier de liaison au 332 éme régiment d'infanterie.

Après la guerre il sort major de promotion de l'école de guerre où il est condisciple de Charles de Gaulle. De 1934 à 1938 il est officier à l'état-major de Philippe Petain.

Fin 1936, il crée un service de renseignement chargé de dépister les cellules communistes qui pourraient se former dans l'armée, le réseau Corvignole.

Le Commandant Loustaneau-Lacau décide fin 1940 de créer un réseau de renseignements militaires au bénéfice des alliés.

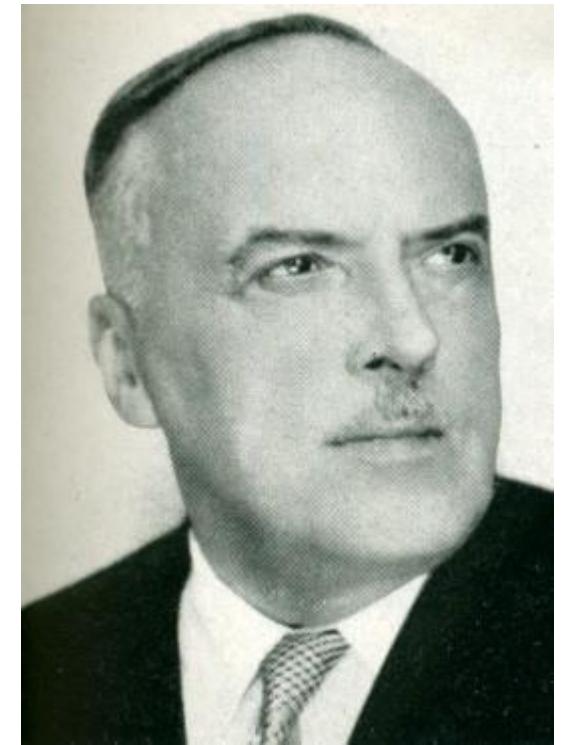




Mobilisé en septembre 1939, il est arrêté au front sur ordre de Daladier, Président du Conseil et emprisonné à Mutzig. Libéré en juin 40, il prend part à la bataille de France. Blessé et fait prisonnier, il parvient à se faire libérer par Pétain et poursuit à Vichy ses activités de renseignement, à la fois anti allemand, anti communiste et anti gaulliste.

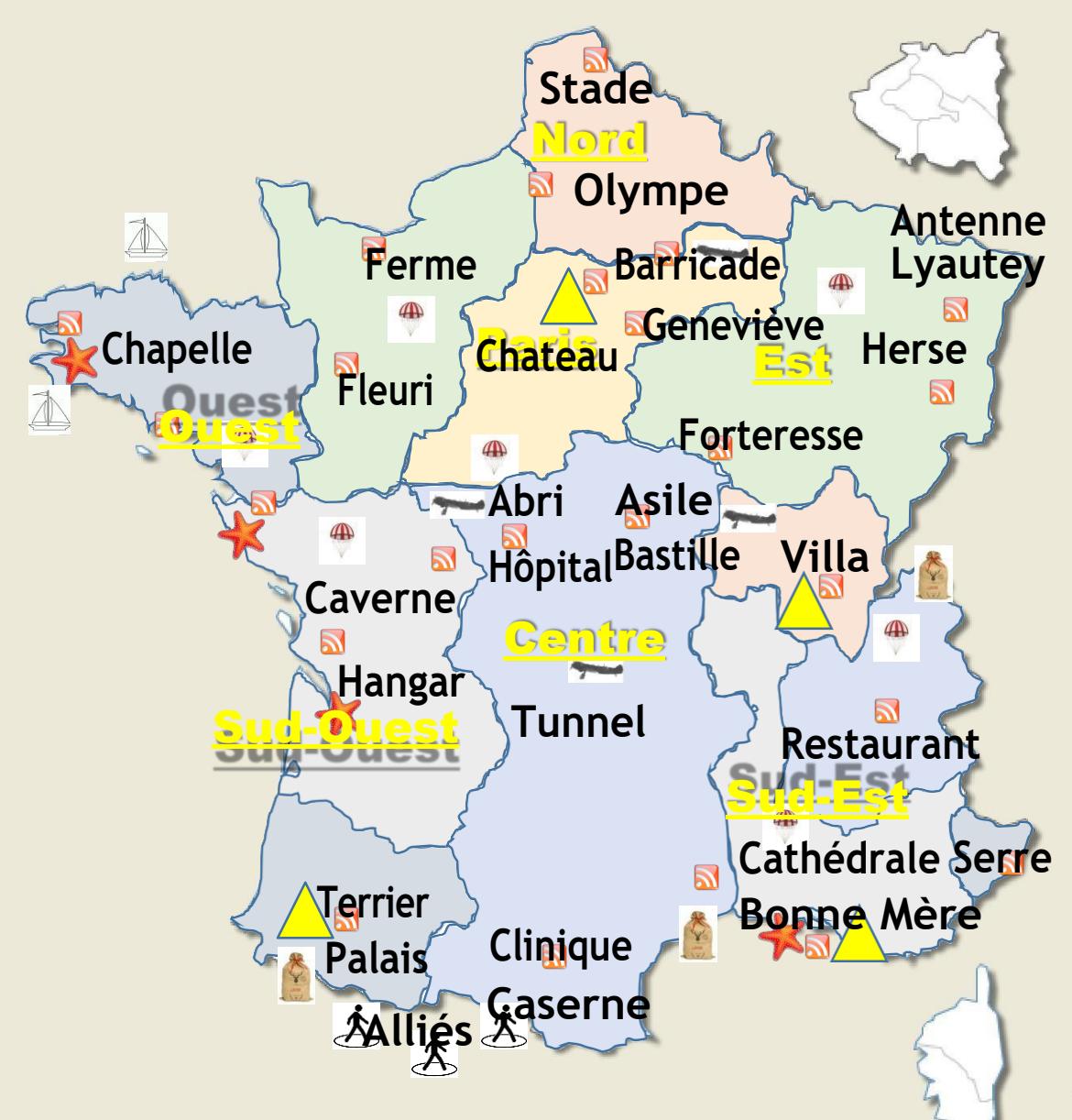
Il n'apprécie pas la stratégie de Charles de Gaulle ; les renseignements du réseau qu'il crée iront directement à l'Intelligence Service.

Pour créer un réseau de renseignements, il faut un état-major. Il l'établira à l'Hôtel des Sports à Vichy ! Béarnais, il prend le pseudo de Navarre.

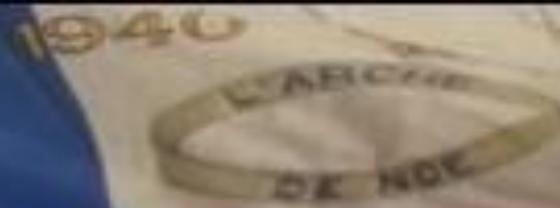




Il faut une organisation de responsables quadrillant la France, des informateurs sur les mouvements de troupes allemandes, l'activité des usines, des ports, etc.. tous renseignements utiles pour guider les bombardements alliés et renseigner sur leur efficacité.



- Centrale Radio
- Etat-Major
- Sea-Star
- Opération maritime
- Courrier
- Exfiltration
- Parachutage
- Zones atterrissage



## Organisation du réseau ALLIANCE

1 état-major  
12 secteurs  
5 sous-réseaux  
22 centrales « radio »  
3 zones d'opérations marines  
7 zones de parachutages  
3 zones d'atterrissements





## Moyens Humains

3000 membres

P0:

P1:

P2:

Au dire de Léon Faye, le réseau comptait également 150 000 sympathisants

- Chef de mission de 1<sup>ère</sup> classe : 9
- Chef de mission de 2<sup>ème</sup> classe : 20
- Chargé de mission de 1<sup>ère</sup> classe : 125 (assimilé capitaine)
- Chargé de mission de 2<sup>ème</sup> classe : 207
- Chargé de mission de 3<sup>ème</sup> classe : 567
- Chargé de mission de 4<sup>ème</sup> classe : 131
- Chargé de mission de 5<sup>ème</sup> classe : 57
- Chargé de mission de 6<sup>ème</sup> classe : 2
- Sans grade : 1.289

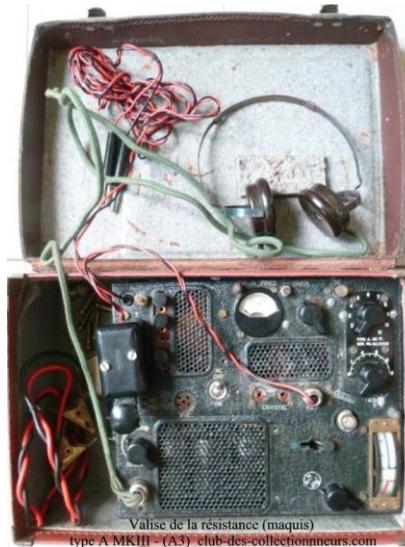
TOTAL : 2.407

- dont 1.048 P2 (agent permanent)
- 912 P1 (agent habituel)
- 442 O (agent occasionnel)





Pour communiquer Il faut donc mettre sur pied un réseau **de postes radios** ; pour recevoir l'aide des alliés prévoir des lieux de parachutages, des terrains pour les atterrissages **de Lysander**, avion capable de se poser et redécoller sur 300 mètres sur des terrains de fortune Des **vedettes de la Royal Navy** et même des sous-marins seront utilisées, il faut prévoir des lieux surs d'accostage.

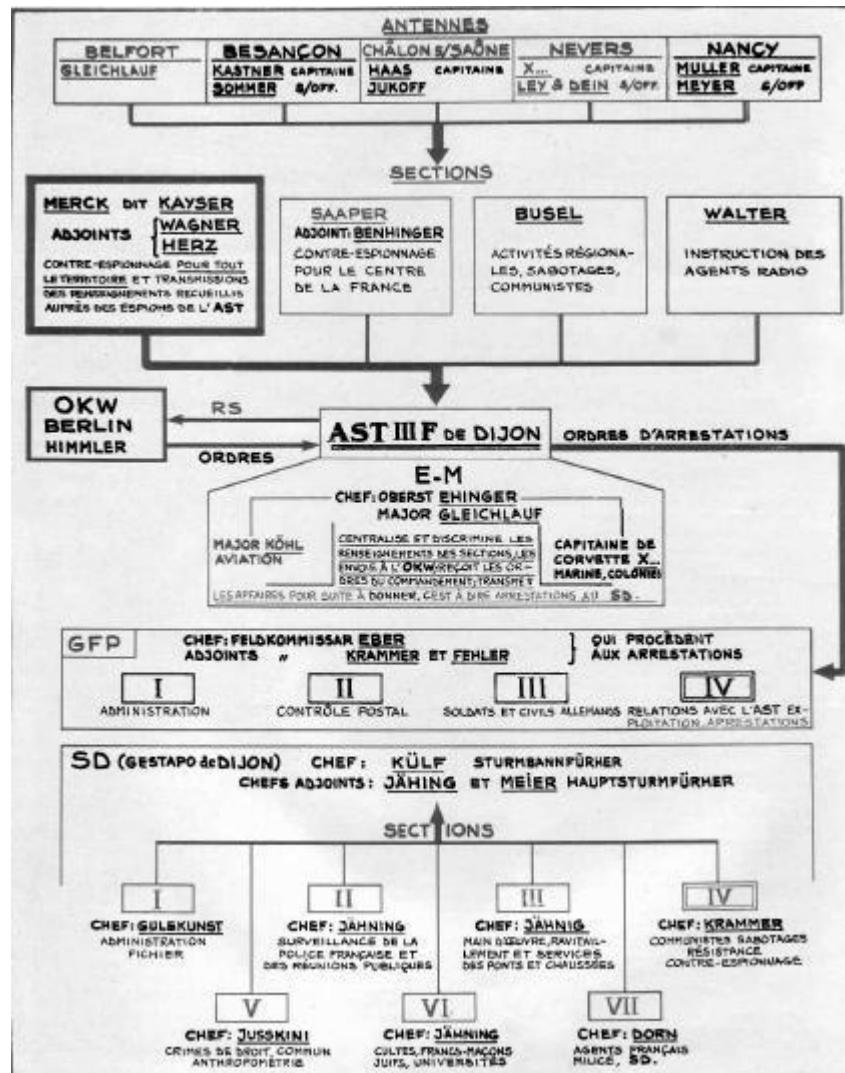




Navarre, le fondateur, occupé à de vastes projets de ralliement des armées d'Afrique du Nord, cède rapidement la conduite quotidienne du réseau à sa compagne, Marie-Madeleine.

Marie Madeleine Méric a 30 ans, c'est elle que les Anglais de l'IS reconnaîtront comme chef du réseau, pseudonyme Poz55. Longtemps Sir Georges, le chef de l'IS, ignorera que le chef du réseau Alliance est une jeune femme.

Prix de conservatoire de piano, journaliste à la maison d'édition de Loustaunau-Lacau, elle se révéla une organisatrice de premier ordre.



Rapidement, le réseau pris de l'ampleur ; de toute la France émanait d'importants renseignements sur l'activité des troupes nazies.

Il connut ses premières pertes significatives dès 1941, à la suite de l'envoi par Londres d'un officier radio, Blâ, de son vrai nom Arthur Bradley Davies, envoyé par l'IS pour coordonner la mise en place du réseau de postes émetteurs.

En réalité, Blâ était un agent double, un anglais fasciste au service des nazis, un membre de l'ancienne éphémère British Union of Facists créée en 1932.



En 1942 le réseau tournait à plein rendement, de précieux renseignements sur les mouvements de sous-marins étaient transmis à Londres.



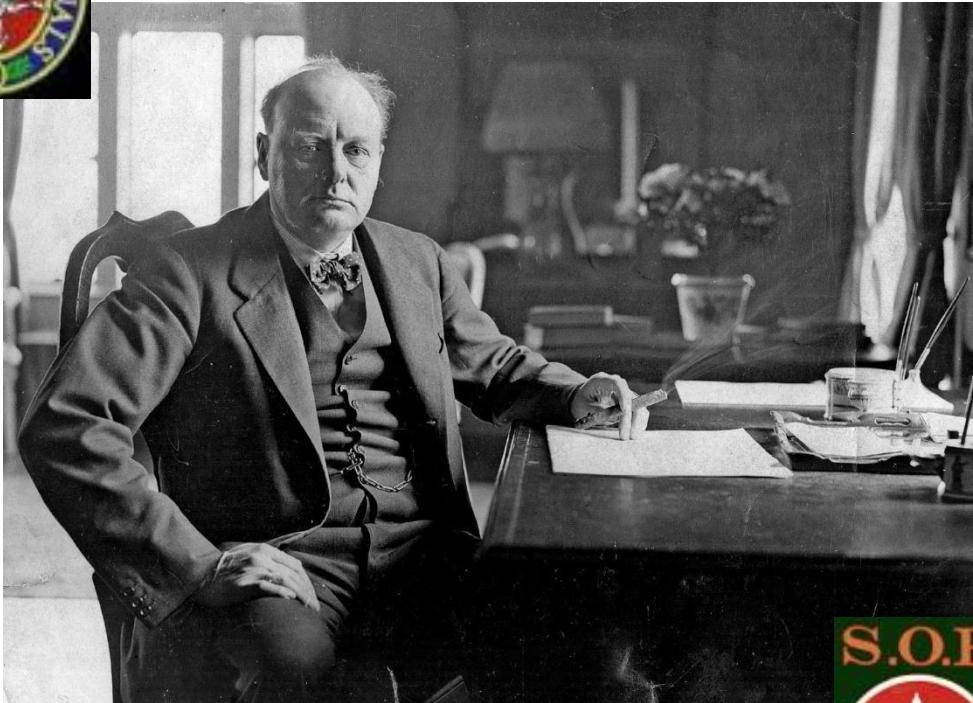
Cependant 2 dangers menaçaient l'Alliance : les trahisons et les émissions radios qui étaient repérées par les camions de goniométrie allemands

Au début, les émissions radios pouvaient se faire préférentiellement de la zone libre, zone envahie le 11 novembre 1942.



Un officier britannique, pseudo Pie, fut parachuté en France en 1942 pour prendre le commandement des radios du réseau. Il remplaçait Perroquet, connu de la gestapo que l'IS avait rapatrié en Angleterre.





Pie, Ferdinand Redington, né à Bromley, Kent, avait en fait vécu à Paris dès ses premiers mois. En 1939, sujet Britannique, il n'est pas mobilisé et il se présente à la Légion étrangère qui le dirige sur les troupes britanniques stationnées en Bretagne. Evacué en Angleterre, il est affecté aux Royal Signal, le régiment des transmissions. Après avoir participé à la campagne d'Egypte, désireux de se battre en France, il est affecté au SOE, Special Operation Service, service secret britannique créé par Winston Churchill en juillet 1940 pour soutenir les mouvements de résistance en Europe.



# Mi6: Military intelligence service

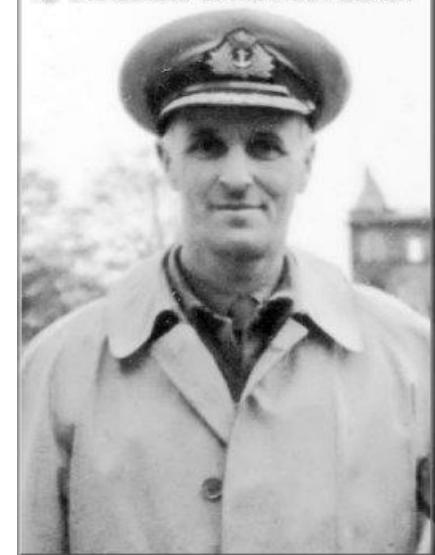
Keneth Herman Salaman Cohen (1900-1984), officier de renseignement, est né le 15 Mars 1900 à Londres.

Peu après son arrivée au SIS, Cohen a été nommé responsable du siège de Londres d'un réseau de renseignement européen appelé simplement Z.

Sa tâche était de recruter des contacts au sein de la zone non occupée de la France et l'un de ses succès fut Jacques Bridou, qui a été parachutée en France en Mars 1941 pour soutenir le réseau Alliance, basée à Pau et à Marseille.

Avec sa sensibilité, son esprit critique et sa compréhension des problèmes internationaux» (The Times) il a servi comme conseiller européen pour la société United Steel de 1953 à 1966.

© the Estate of Kenneth Cohen





En novembre 1942, Le réseau exfiltrera le Général Giraud qui s'était évadé de la forteresse de Konigstein et qui souhaitait rejoindre Alger où un débarquement allié était imminent.

Au Lavandou, sous l'organisation du colonel E. Kauffmann, Abeille et son fils Jean-Claude accueillirent le Général et sa suite et procédèrent avec un pêcheur son transfert à bord du sous-marin britannique HMS Seraph.

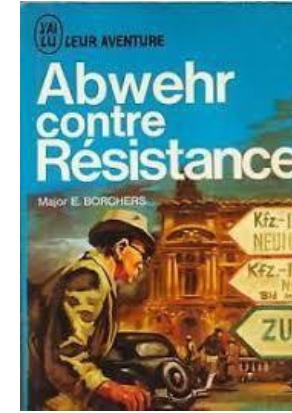


L'Alliance fut un des premiers réseaux à révéler les armes secrètes d'Hitler, les V1 et V2 qui seront lancés sur Londres de juin 44 à mars 45. Les renseignements fournis par le réseau permirent de détruire au sol bombes et rampes de lancement.





Conscient du danger que représentait ce réseau travaillant avec l'Intelligence Service, la Gestapo et l'Abwehr s'unirent. Ils furent d'une redoutable efficacité.



Hérisson, Hermine et d'autres furent arrêtés à Marseille par des policiers français aux ordres de la Gestapo. Mais ils persuadèrent les policiers Corses de rejoindre la Résistance. Ceux-ci furent évacués par Lysander en Angleterre ; leur chef sera nommé préfet à la libération.



1943 fut une année terrible, les arrestations se multiplièrent, soit par repérage goniométrique des émissions radio, soit surtout par trahison. Hérisson fut rappelée à Londres en juillet 1943 (30 mois de clandestinité paraissant à l'IS un maximum de survie pour un chef de réseau).

Aigle, qui depuis un an secondait Marie Madeleine, reprit le commandement du réseau.





Aigle, le Commandant Léon Faye, s'engage dans l'armée en 1916 le jour de ses 17 ans. A 19 ans et demi il est sous-lieutenant. En 1925 il est détaché dans l'armée de l'air et rejoins le colonel Edouard Kauffmann au Maroc. En 1939, il commande un groupe de reconnaissance aérienne.

En septembre 1943, Aigle et Pie de retour d'Angleterre sont capturés à Nanteuil le Haudoin.

Ils ont été trahis par Jean Paul Lien dit Flandrin. Aux termes de redoutables interrogatoires, ils seront déportés en Allemagne, classés Nacht und Nebel, nuit et brouillard, leur disparition ne devant laisser aucune trace.



CRIQUET (mais aussi LE GORILLE, MANITOU et MARABOU), le colonel Edouard KAUFFMANN, ne peut terminer Saint Cyr du fait de la mobilisation en 1914. Après la Maroc et l'Indochine, ami du général GIRAUD et de Léon FAYE, il s'engage dans le réseau ALLIANCE en février 42 sur la proposition de FAYE. Chef de la région Sud Ouest puis du Centre, il est aussi chargé du recrutement des agents. MERIC et FAYE le chargent tout spécialement de l'Afrique du Nord et de créer une centrale de transmission radio en France. Son groupe installé près de Clermont-Ferrand en juin 1943 est arrêté en novembre 43. Il sera exécuté à Fribourg-en-Brisgau d'une balle dans la nuque par GERHUM, l'exécuteur de la gestapo chargé de l'élimination de tous les membres du réseau ALLIANCE.



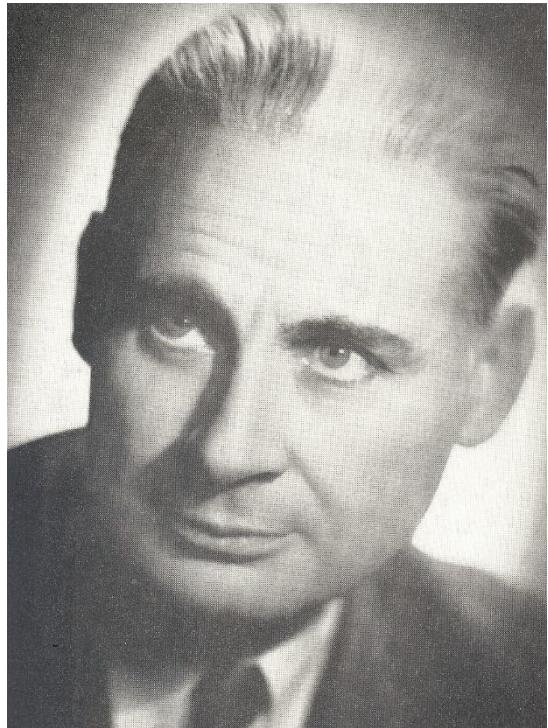
*Lieu d'arrestation à POGNAT (au 1<sup>er</sup> étage)*



*L'aviateur en Indochine*



*Le Commandant au Maroc*



Martinet, Paul Bernard, reprend la tête du réseau. Entré dans le réseau dès sa création, ce polytechnicien avait conservé ses fonctions de Président de sociétés commerciales.

Le 17 mars 1944 à Paris, alors qu'il arrive à un rendez-vous avec son estafette pour lui remettre des messages, Paul Bernard est arrêté par la Gestapo. Il est lui aussi soumis au régime « Nuit et brouillard ». Il est en effet soupçonné de contacts avec des généraux allemands impliqués dans l'attentat contre Hitler.



## LA CHAINE DES PRISONS

Longue fin 1942 les autorités occupantes se rendirent compte que de nombreuses affaires d'espionnage découvertes en des points très divers du territoire français se réciproquent entre elles par des méthodes de travail qui semblaient particulièrement efficaces, elles déciderent de spécialiser, pour traiter ces cas, deux de leurs services : l'As de Dros, chargé des enquêtes, et l'As de Strasbourg chargé de la confection du dossier judiciaire.

Cet ordre très strict, émanant en droite ligne d'Himmler, fut prudemment exécuté, ce qui explique l'échecromme de l'ennemi à détruire tout membre de l'organisation tombant entre ses mailles.

Chaque membre du S.R. Alliance suivait le même filtre :

1<sup>er</sup> Arrêté au camp de Schirmeck ou dans les prisons du pays de Bade selon le plus désirable (Kehl, Bühl, Rastatt, Offenbach, Pforzheim, etc.), avec nombreux interrogatoires marqués par l'As de Strasbourg. Ainsi sortis de ces dures interrogatoires, on prépare toutes les pièces nécessaires à la composition du « coupable » devant le Tribunal.

En réalité, leur état était régi d'avance, mais il s'agissait d'obtenir au cours de ces interrogatoires sévices et en variant les procédés menaces, tortures, corruption, batteries, le plus d'indications possibles afin de mettre un terme à l'activité seconde de l'organisation.

2<sup>o</sup> Jugeoress. — Le Tribunal chargé des affaires de l'Alliance est celui de Tergau, transféré à Strasbourg. Aussi, peu de temps avant le jugement, le décret qui l'accompagne soit à la prison de cette ville, soit dans diverses prisons de la Forêt Noire.

Au moment de l'avance alliée, le tribunal suspendit ses sessions et tous les juges en instance de jugement se trouvaient dans les prisons du pays de Bade faire massacrés sous autres formes de procès.

Des arrestations non localisées opérées par la Gestapo et non par l'Abwehr, amènent la déportation directe de certains agents qui durent la vie saute au fait de n'être pas passés par le triage de Strasbourg. Enfin, des cas isolés, traités directement par Berlin, furent dispersés dans des camps ou des forteresses lointaines ; c'est ainsi que les trois chefs militaires du Réseau, arrêtés à des dates différentes se trouvèrent simultanément à Berlin, Sonnenburg et Maintenon, séparés de leurs agents.

Cette filière comporta des exceptions. Des exécutions isolées ou des tueries, consécutives à des arrestations locales, eurent lieu en France dans le courant des années 1943 et 1944 et les membres de l'organisation arrêtés dans le Nord (zone interdite) furent tous jugés, basile ou déportés par le Tribunal allemand dépendant de Bruxelles (courant administratif, qui correspondait d'ores et déjà à la mainmise du III Reich sur notre province du Nord).

En ce début de 1944, il ne reste plus que 80 agents actifs.

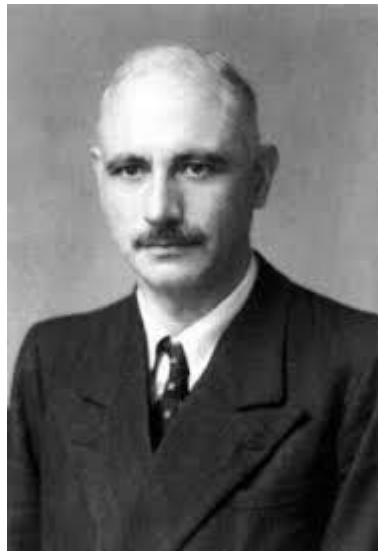
Grand Duc, le Capitaine de l'armée de l'air Helen des Isnards, reprend la direction du réseau à partir de sa propriété d'Aix en Provence

Marie Madeleine obtient enfin de l'IS l'autorisation de retourner en France, elle rejoint Grand Duc à Aix mais est capturée par la Gestapo.

Emprisonnée pour la nuit dans une caserne elle parvient à s'échapper en passant à travers les barreaux, elle se réfugie ensuite dans un maquis près de la montagne sainte Victoire.

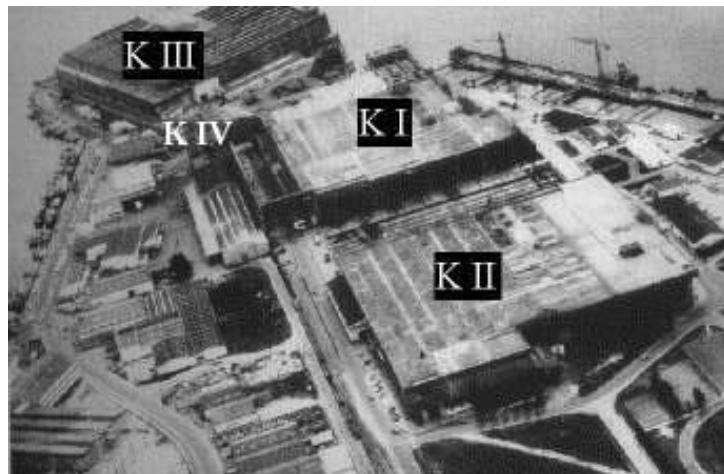
Enfin elle gagne Paris libéré.

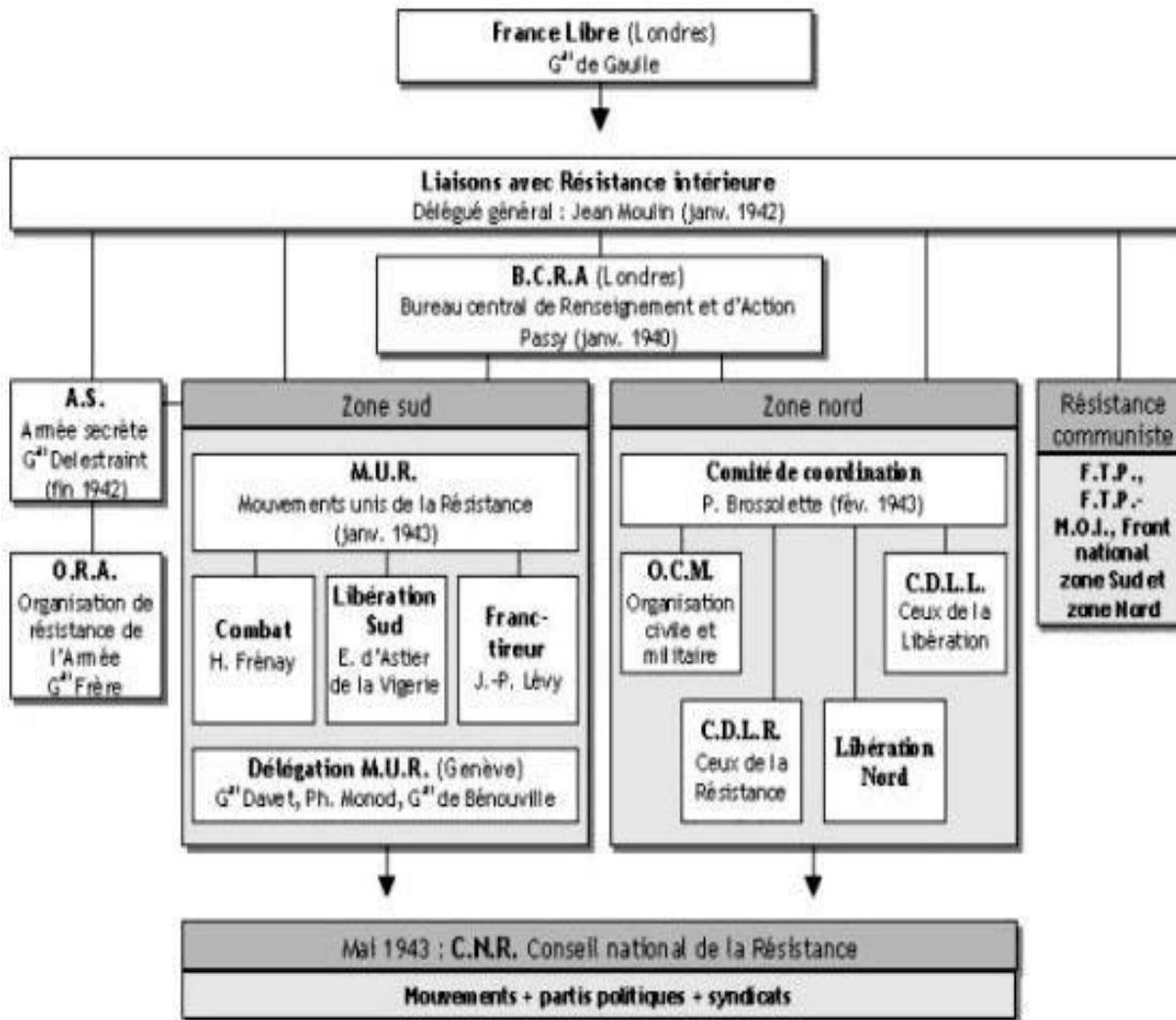




107 membres du réseau avaient été capturés au printemps 1944, ils furent tous assassinés le 1 septembre au camp du Struthof, près de Strasbourg. Parmi eux Jacques Stoskopf, l'ingénieur en chef de la base de Lorient, Abeille et tant d'autres.

Depuis Verdun, le réseau Alliance poursuivra la guerre en fournissant des renseignements à l'armée du Général George Patton.

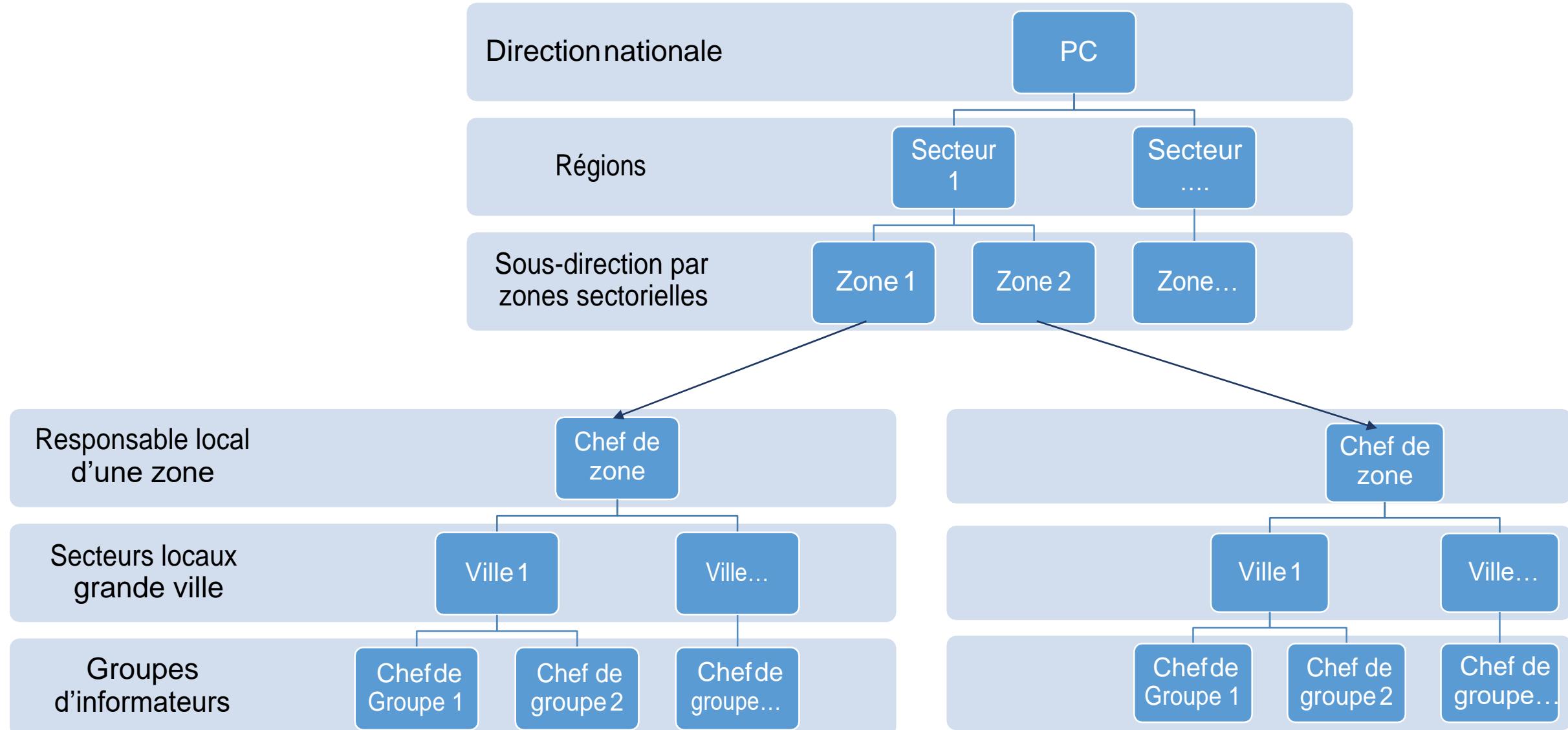


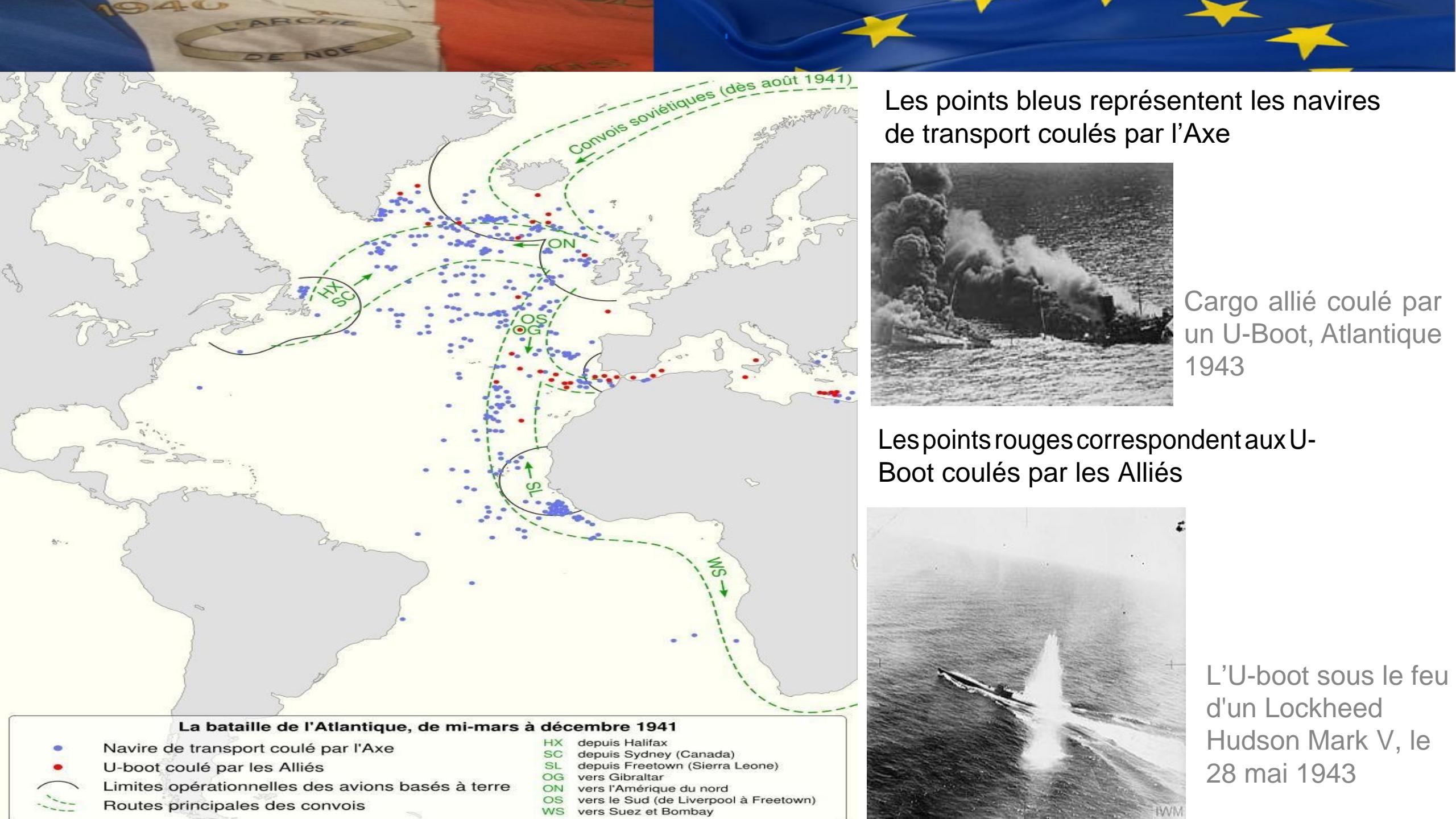


L'Alliance avait été militarisée en 1943, mais le réseau ne rejoindra le Bureau Central de Renseignements et d'Action de la France libre qu'au moment de la fusion entre les services d'Alger et ceux de Londres au printemps 1944.

L'Arche de Noé, l'Alliance, aura compté près de 3000 membres. 438 furent tués sur un millier d'arrestations.

# Organisation territoriale du réseau ALLIANCE





Les points bleus représentent les navires de transport coulés par l'Axe



Cargo allié coulé par un U-Boot, Atlantique 1943

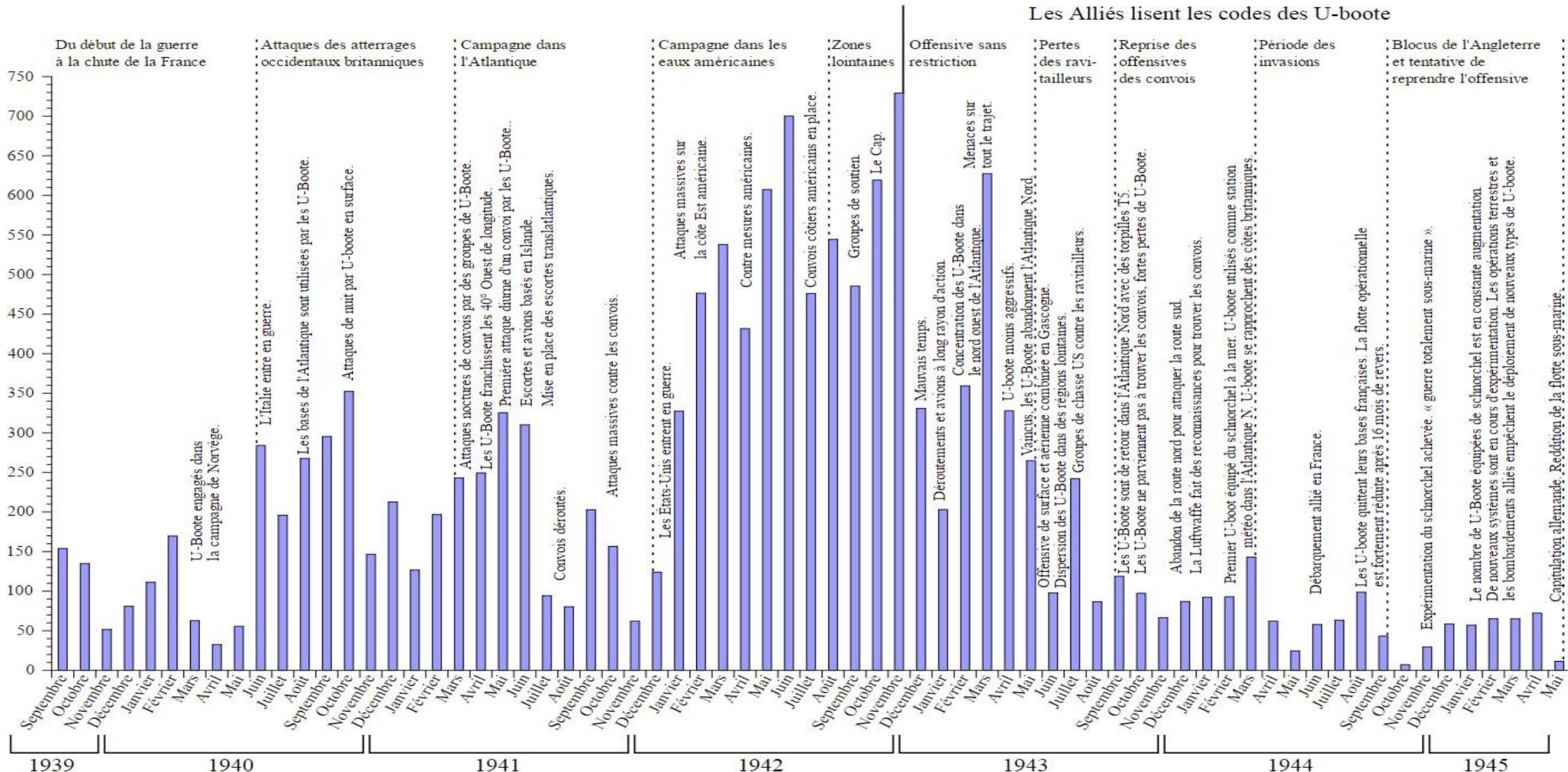
Les points rouges correspondent aux U-Boot coulés par les Alliés



L'U-boot sous le feu d'un Lockheed Hudson Mark V, le 28 mai 1943

## Bâtiments alliés et neutres coulés mensuellement par les U-boote

(Source : Admiralty, "The Anti-Submarine Report", CB 4050/Series. Grandeur exprimée en milliers de tonneaux)





## Bilan de la guerre économique entre flottes alliées et Kriegsmarine<sup>162</sup>

| Année                          | 1939 | 1940  | 1941  | 1942  | 1943   | 1944   | 1945  | Total  |
|--------------------------------|------|-------|-------|-------|--------|--------|-------|--------|
| Tonnage allié coulé*           | 810  | 4 407 | 4 398 | 8 245 | 3 611  | 1 422  | 451   | 23 344 |
| Tonnage construit*             | 332  | 1 219 | 1 964 | 7 182 | 14 585 | 13 349 | 3 834 | 42 465 |
| Sous-marins allemands coulés** | 9    | 22    | 35    | 85    | 287    | 241    | 143   | 822    |

# SECTEUR FERME

## Cas du secteur « FERME »

DIRECTION GÉNÉRALE DU SECTEUR  
FERME: SAINTENY

Ferme Roger  
Sainteny



ZONES DU SECTEUR FERME

MANCHE  
Audigier  
Haugmard

SEINE  
MARITIME/SOMME  
Gabou  
Delannoy

VERGER  
Collard  
Robert

EURE  
Miquel

CALVADOS  
Douin

TERRITOIRES DE ZONE

ROUEN  
F. PELISSARD  
« tulipe »

DIEPPE  
L. RENOU  
« giroflee »

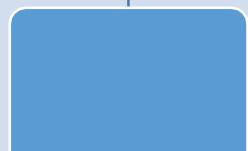
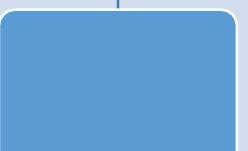
ETRETAT  
LECHEVALIER  
« figis »

NEUFCHATEL  
A. ABAUTRET

VILLES DE REGROUPEMENT DES  
INFORMATIONS

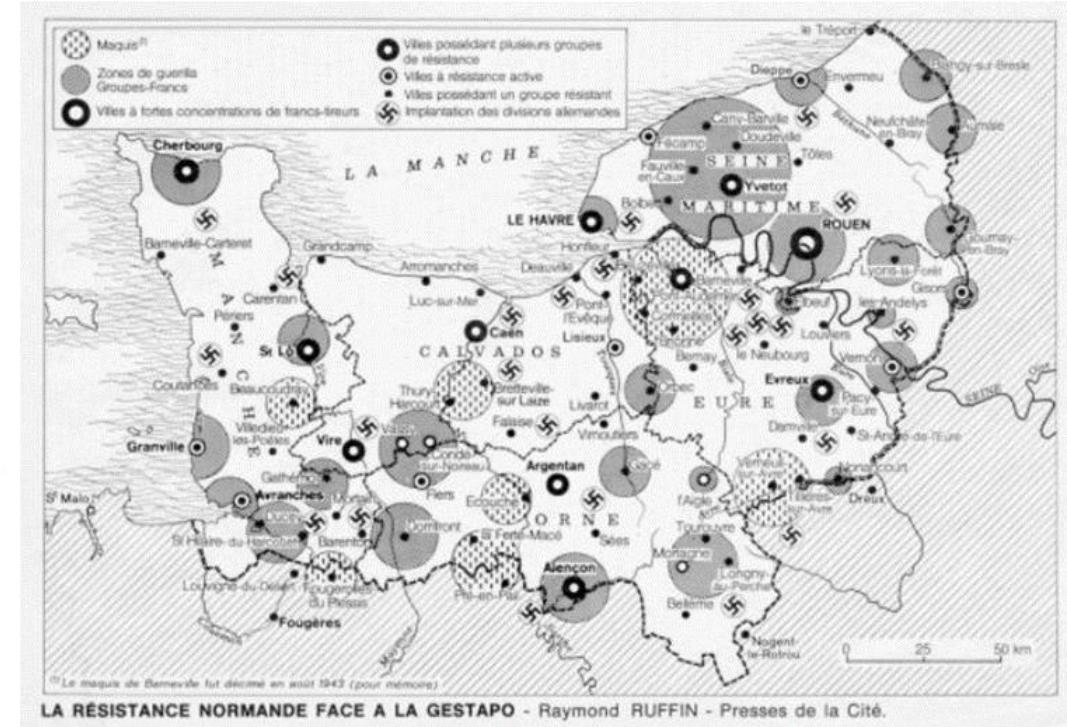
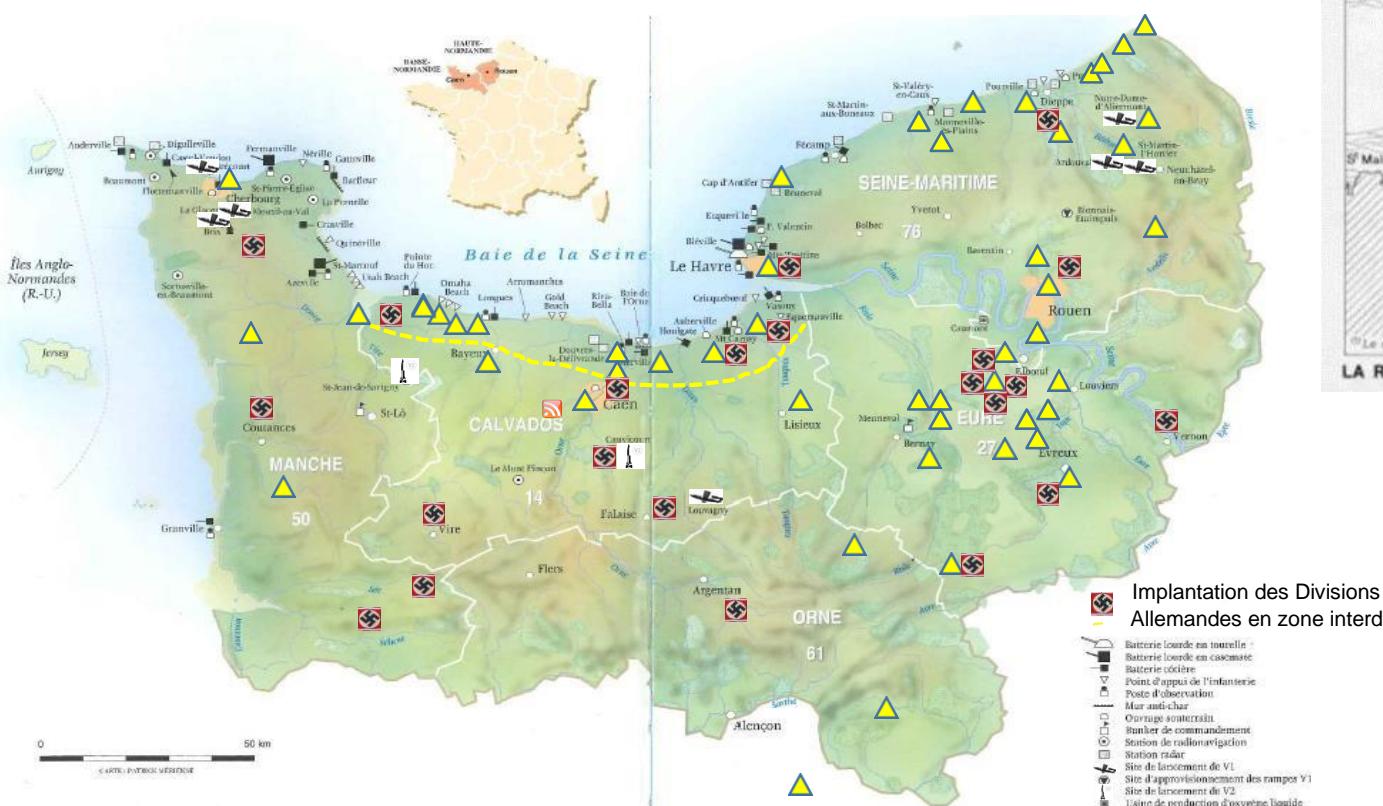


GROUPES OPÉRATIONNELS

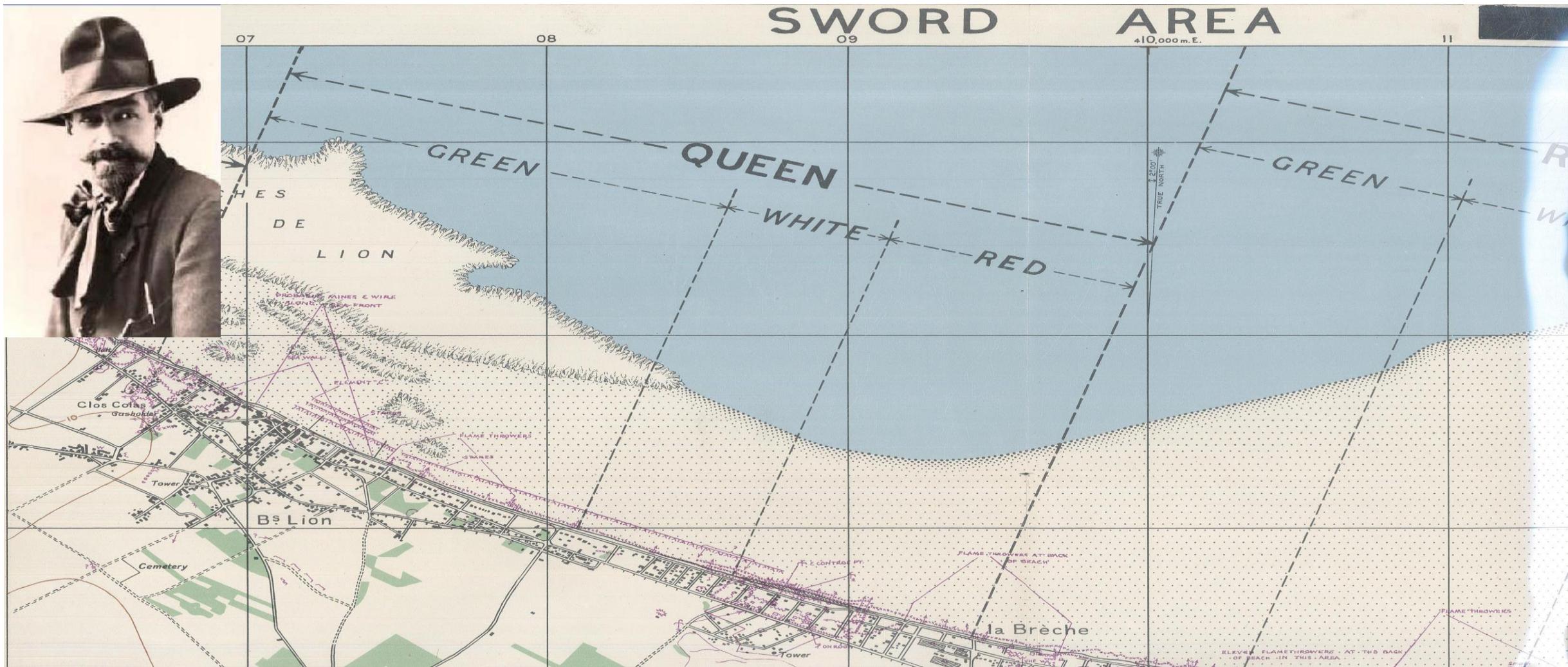
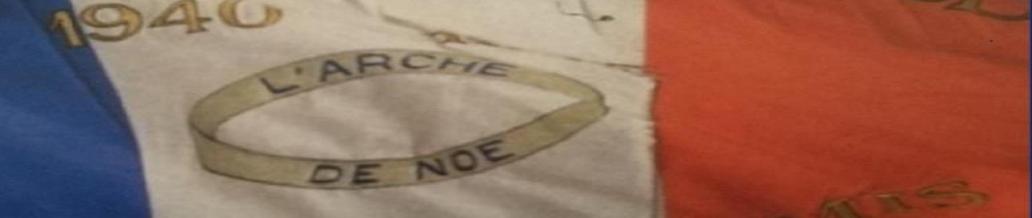




## Implantation des cellules du réseau ALLIANCE



Les Normands face à la GESTAPO

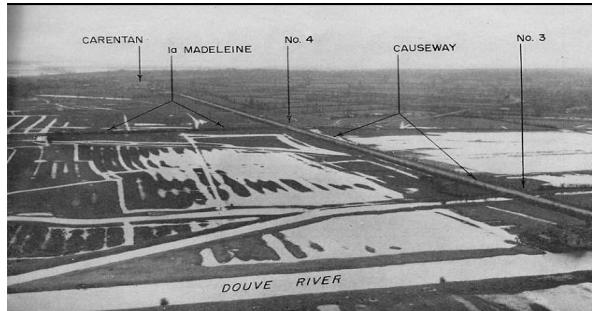


Sous les ordres de Robert DOUIN, le secteur FERME/Calvados a établi une carte manuscrite de 17 m. Cette carte, particulièrement, bien renseignée a permis de préparer le débarquement de Normandie et de limiter des pertes humaines déjà conséquentes.



# Les cibles de la cellule de la Manche

Mouvements de troupe et mines dans le port de Cherbourg



Marais de Carentan avec les écluses.



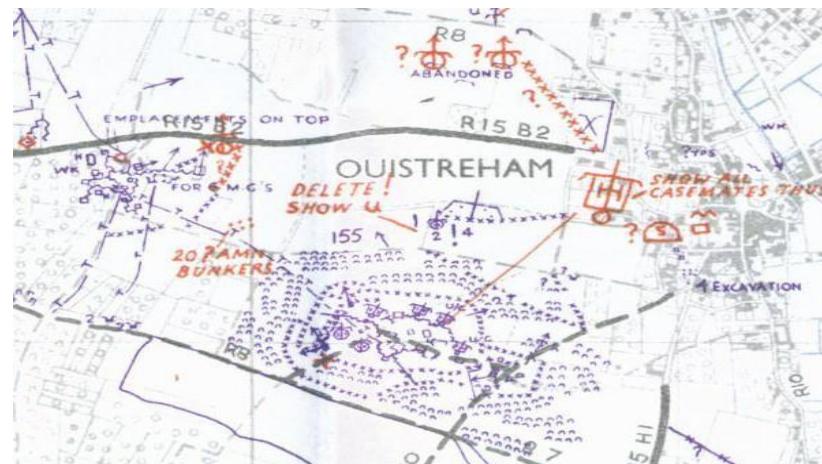
# Les cibles de la cellule du Calvados



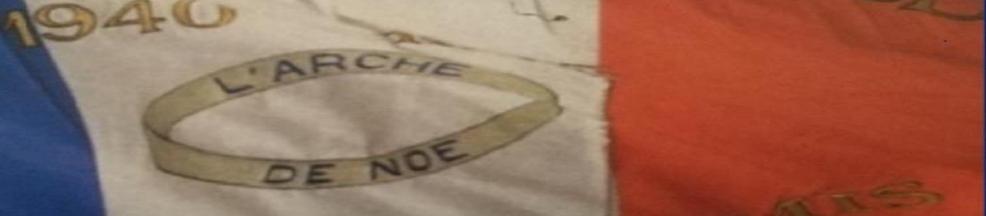
Champs de mines



Les fortifications du Calvados



Carte renseignée  
région OUISTREHAM



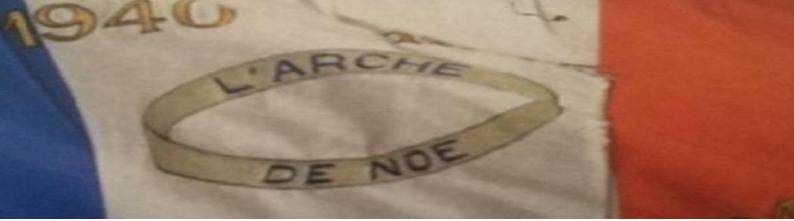
# Les cibles de la cellule de l'Eure



Organisation des parachutages d'armes

Renseignements sur les mouvements de troupe ENI



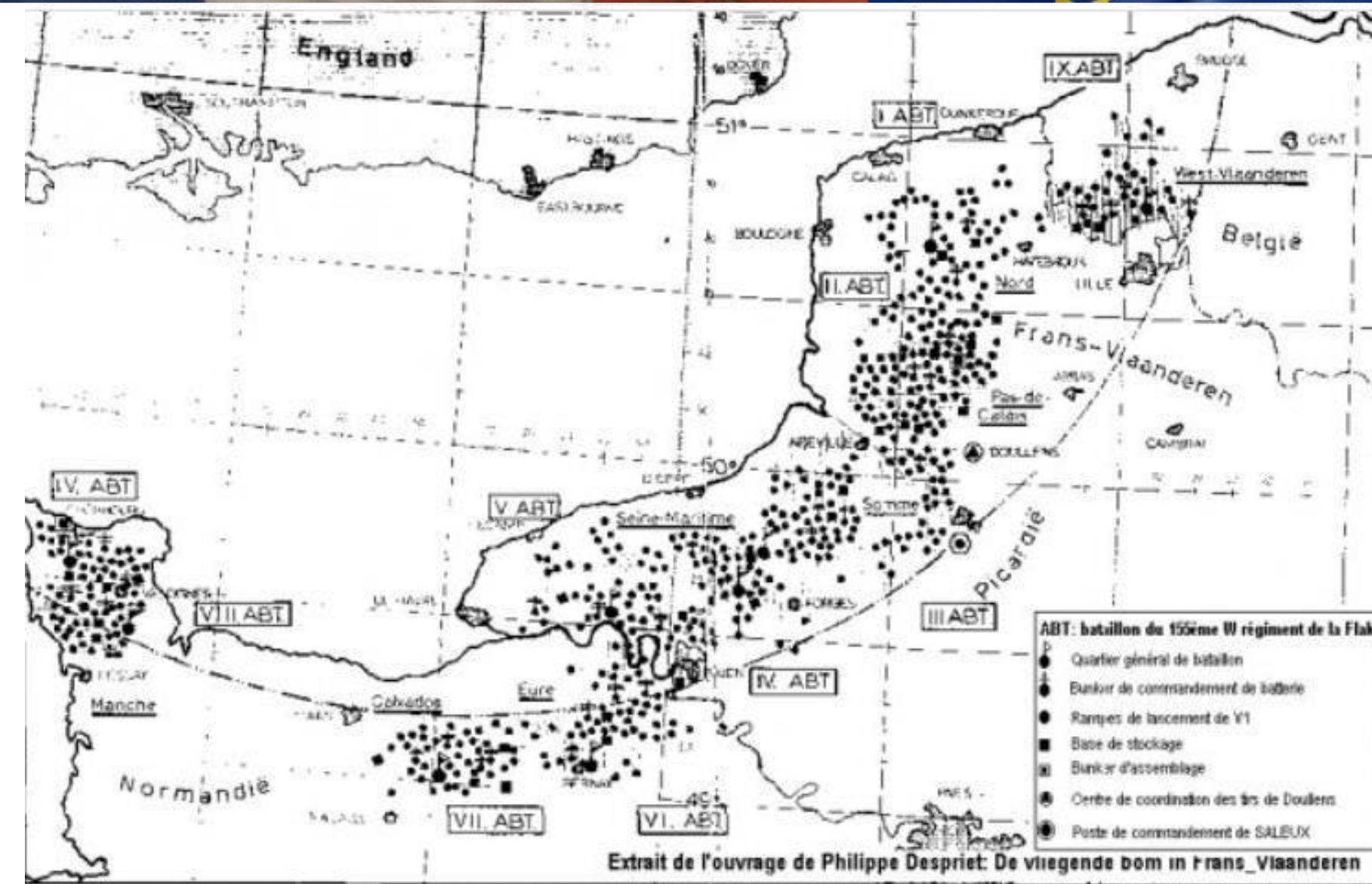


# Les cibles de la cellule de la Seine Maritime et de la Somme

Les bombes volantes V1 et V2



Les radars côtiers



Position ENI:

- Poste de commandement
- Rampes V1
- Bunker d'assemblage missiles



V1 tombé et extrait de la Tamise

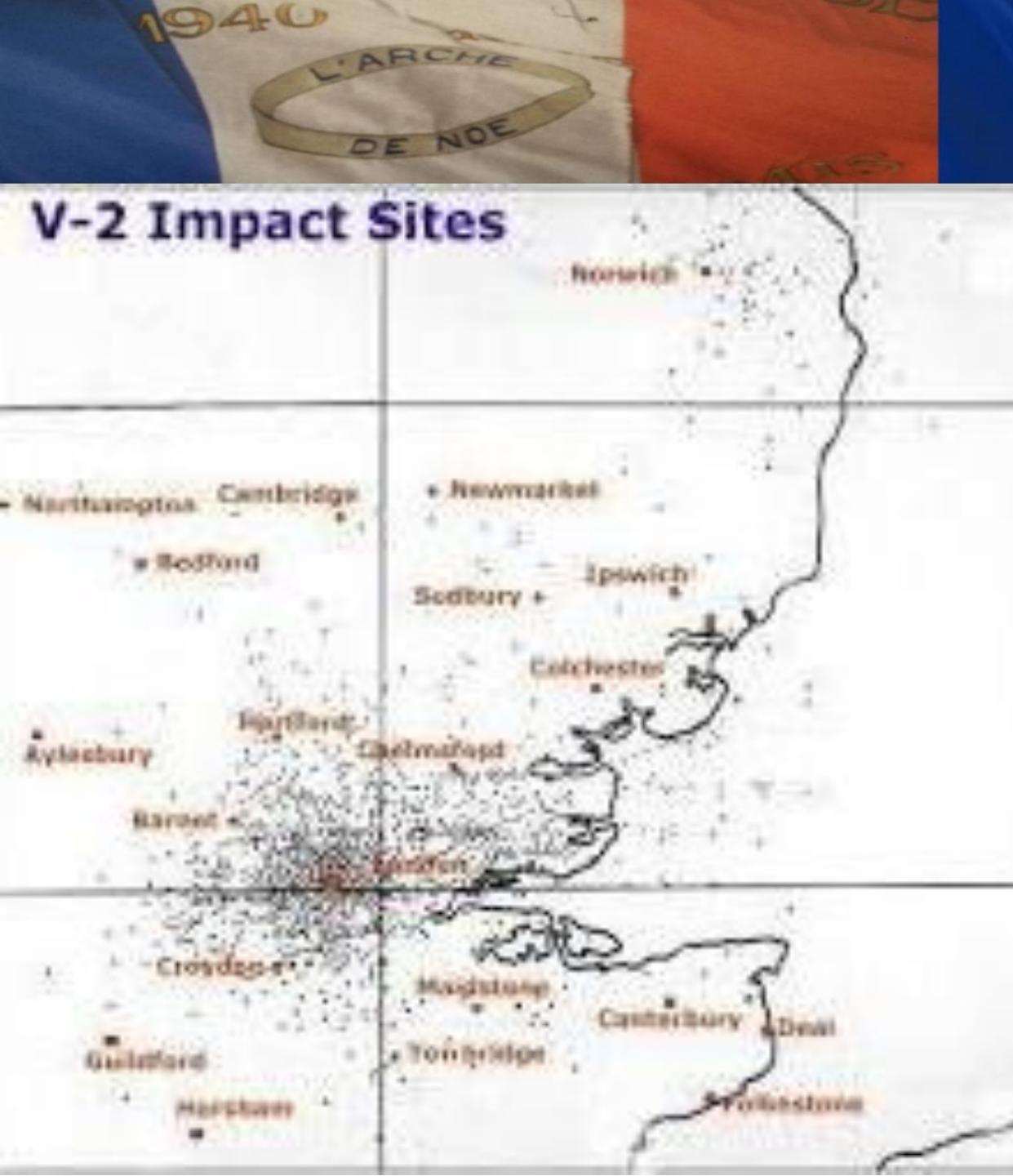


Le Streatham Hill Theatre de Londres, éventré par une fusée V1)



Dégâts importants causés par une fusée V1 sur LONDRES





## V-2 Impact Sites

## V2 (Vergeltungswaffe 2)

Les points noirs correspondent aux impacts de V2 sur l'Angleterre.

A noter la forte densité autour de Londres

## Nombre de V2 lancés par pays et agglomérations visées

| Royaume-Uni  | Belgique   | France  | Pays-Bas               | Allemagne           |
|--|--|---|------------------------|---------------------|
| <u>Londres</u> :<br>1 358<br><u>Norwich/Ipswich</u> 44 | <u>Anvers</u> : 1<br>610<br><u>Liège</u> : 27<br><u>Hasselt</u> :<br>13<br><u>Tournai</u> : 9<br><u>Mons</u> : 3<br><u>Diest</u> : 2 | <u>Lille</u> : 25<br><u>Paris</u> : 22<br><u>Tourcoing</u> : 19<br><u>Arras</u> : 6<br><u>Cambray</u> : 4 | <u>Maastricht</u> : 19 | <u>Remagen</u> : 11 |



1943 : déclenchement de l'opération « Fortitude », vaste manœuvre de désinformations pour tromper l'ENI sur l'endroit d'un éventuel débarquement allié.

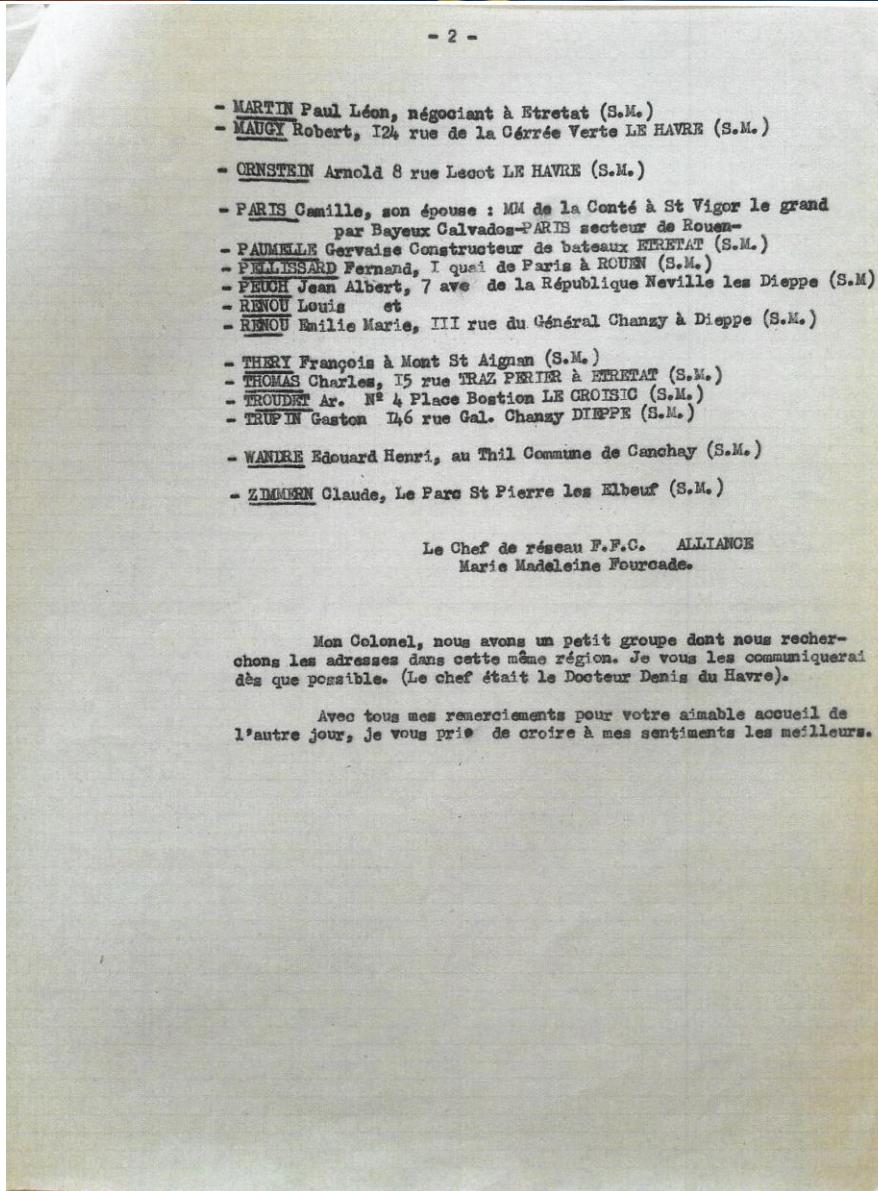
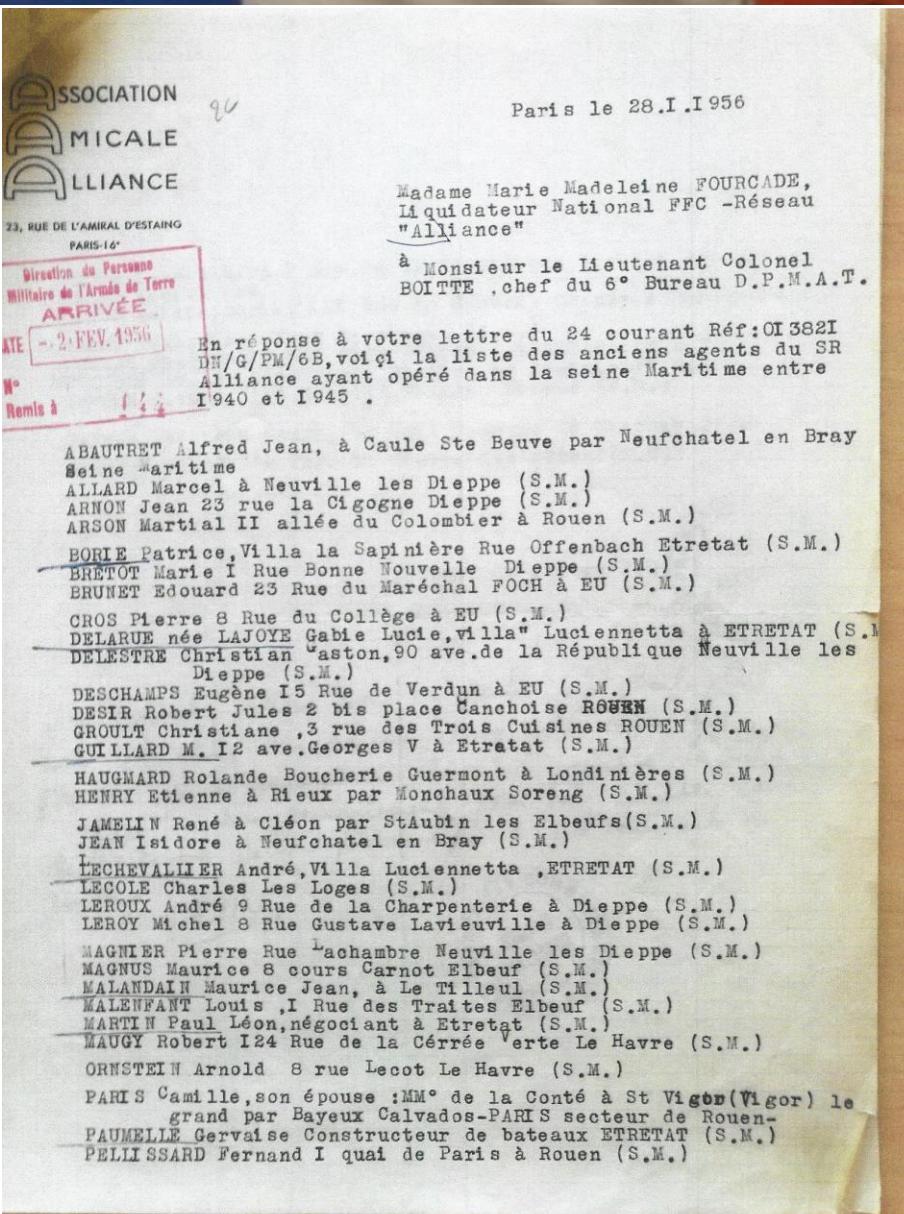


Bedford MWD GB, un vrai à droite et un factice en caoutchouc à gauche



Char de l'armée fantôme du Gal PATTON

# SECTEUR FERME /ROUEN, DIEPPE...



Courrier de Marie-Madeleine FOURCADE vers les autorités de la DPMAT dans le cadre de la mise en œuvre de la procédure de reconnaissance des actes de résistance des agents seinomarins.

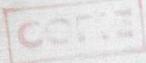


ASSOCIATION  
AMICALE  
ALLIANCE

23 rue de l'Amiral d'Estaing  
PARIS (16<sup>e</sup>)

PARIS, le 28.1.1956

Madame Marie Madeleine FOURCADE  
Liquidateur National FFC - Réseau  
"Alliance"



Monsieur le Lieutenant Colonel  
BOITTE, Chef du 6<sup>e</sup> Bureau D.P.M.A.T.

En réponse à votre lettre du 24 courant Réf : 01 3821 IN/G/PM/6B, voici  
la liste des anciens agents du SR Alliance ayant opéré dans la seine maritime  
entre 1940 et 1945.

- ABAURET Alfred Jean à Caule Ste Beuve par Neufchâtel en Bray (Seine Maritime)
- ALLARD Marcel à Neuville les Dieppe (S.M.)
- ARNON Jean 23 rue la Cigogne Dieppe (S.M.)
- ARSON Martial II allée du Colombier à Rouen (S.M.)
- BORIE Patrice, Villa la Sapinière Rue Offenbach Etretat (S.M.)
- BRINTOT Marie, I rue Bonne Nouvelle Dieppe (S.M.)
- BRUNET Edouard 23 rue du Maréchal FOCH à EU (S.M.)
- CROS Pierre, 8 rue du Collège à EU (S.M.)
- DELARUE née LAJOYE Gabie Lucie, villa "Luciennette" à ETRETAT (S.M.)
- DELESTRE Christian Gaston, 90 avs. de la République - Neuville les Dieppe (S.M.)
- DECHAMPS Eugène, 15 rue de Verdun à EU (S.M.)
- DESIR Robert, 2 bis Place Canchoise à ROUEN (S.M.)
- GROUILL Christiane, 3 rue des Trois Guizins ROUEN (S.M.)
- GUILLARD M. 12 Ave. Georges V à ETRETAT (S.M.)
- HAUGMARD Roland Boucherie Guermont à Londinières (S.M.)
- HENRY Etienne à Rieux par Monchaux Soreng (S.M.)
- JAMELIN René à Cléon par St Aubin les Elboeufs (S.M.)
- JEAN Isidore à Neufchâtel en Bray (S.M.)
- LECHEVALLIER André Villa Luciennetta , ETRETAT (S.M.)
- LEGLE Charles, Les Leges (S.M.)
- LEROUX André, 9 rue de la Charpenterie à Dieppe (S.M.)
- LEROUX Michel, 8 rue Gustave Lavieuille à Dieppe (S.M.)
- MAGNIER Pierre, rue Lachambre - Neuville les Dieppe (S.M.)
- MAGNUS Maurice, 8 cours Carnot Elboeuf (S.M.)
- MALANDAIN Maurice Jean, à Le Tilleul (S.M.)
- MALENFANT Louis, I rue des Traites Elboeuf (S.M.)

.../...

# SECTEUR FERME /ROUEN, DIEPPE

ASSOCIATION  
AMICALE  
ALLIANCE

23, RUE DE L'AMIRAL D'ESTAING  
PARIS-16<sup>e</sup>

PEUCH Jean Albert 7 ave. de la République Neville les Dieppe (S.M.)  
RENOU Louis et  
RENOU Emilie Marie, III Rue du Général Chanzy à Dieppe (S.M.)  
THERY François à Mont St Aignan (S.M.)  
THOMAS Charles 15 rue TRAZ PERIER à ETRETAT (S.M.)  
TROUDET Ar. & N°4 Place Boston Le Croisic (S.M.)  
TRUPIN Gaston I 46 Rue Gal. Chanzy Dieppe (S.M.)

WANDRE Edouard Henri, au Thil Commune de Canchay (S.M.)  
ZIMMERN Claude Le Parc St Pierre les Elbeuf (S.M.)

Le chef de réseau FFC

Marie Madeleine FOURCADE



Mon colonel, Nous avons un autre fait troublé dont  
nous recherchons les causes dans cette même région.  
Je vous les communiquerai dès que possible. (Le chef était  
chez nous hier merci pour votre si belle accueillie  
de l'autre jour. Je vous prie de croire à mes sentiments les  
meilleurs

DR M



Cette démarche visait  
également la mise en œuvre de  
procédures juridiques  
permettant le  
dédommagement des familles  
d'agents morts pour la France.



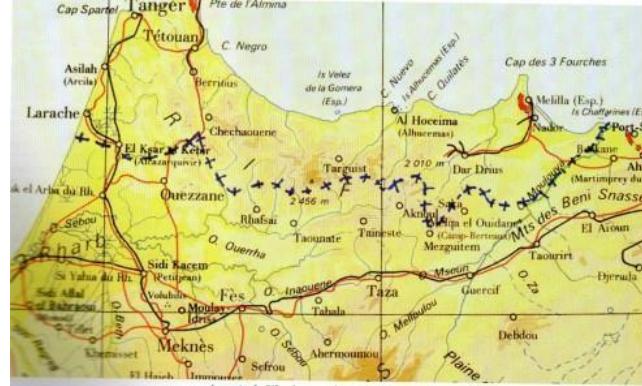
## Roger Moncomble:

Né à Paris le 3 décembre 1903, Roger a eu une carrière assez exceptionnelle qui a débuté par l'attribution de la croix guerre avec palme ordre de l'armée lorsqu'il servait dans le RIF le 12 aout 1925 dans une unité du spahis marocains. Engagé dans la résistance (médaille de la résistance JO du 3 aoû 1946,), il est titulaire de la croix du combattants et de la CVR.



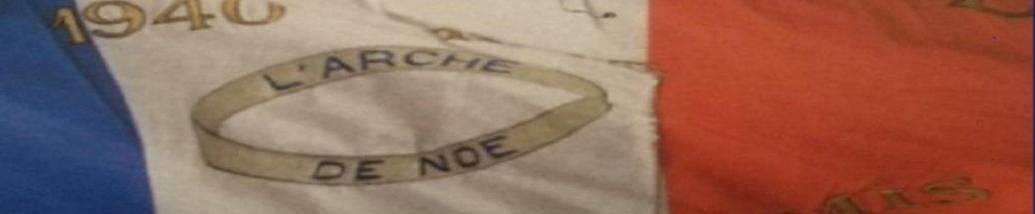
Décorations de Roger

## La guerre du RIF

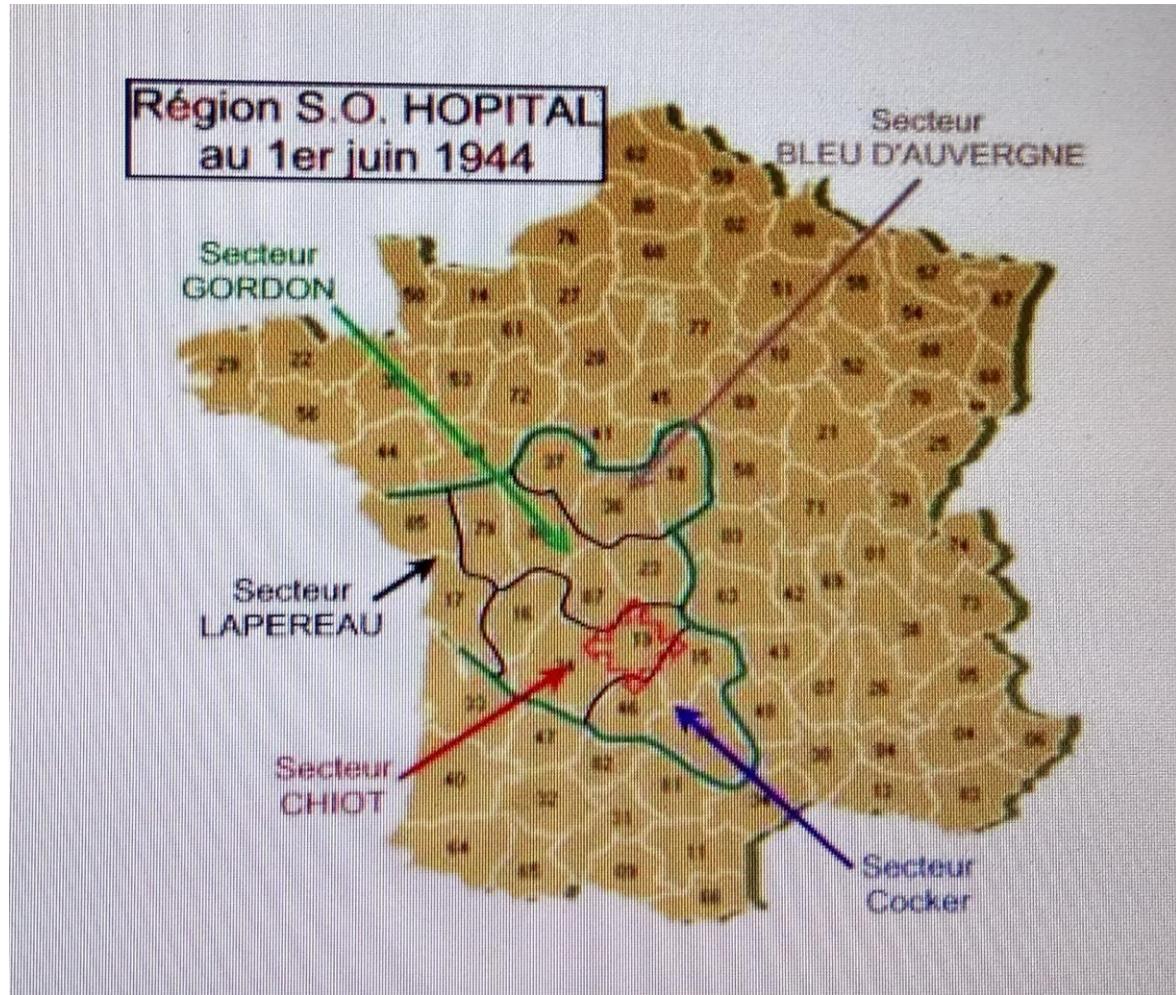


Défilé d'une unité du spahis marocain



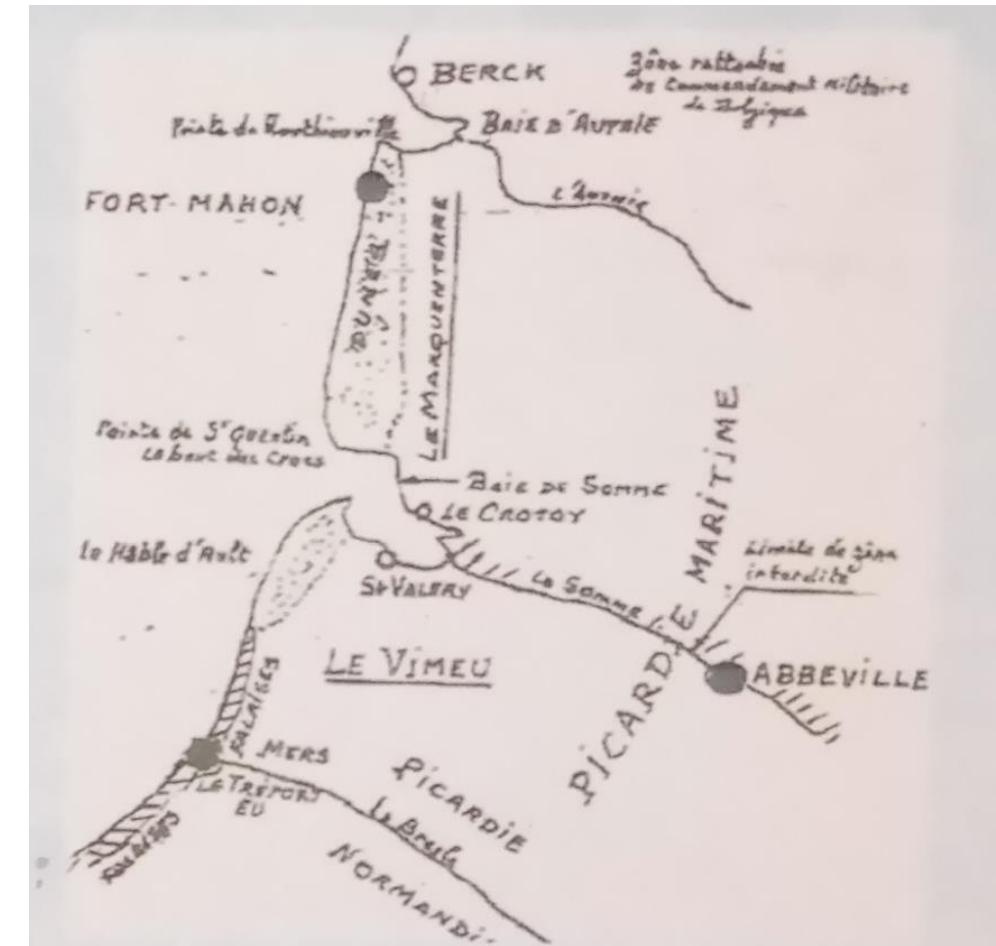
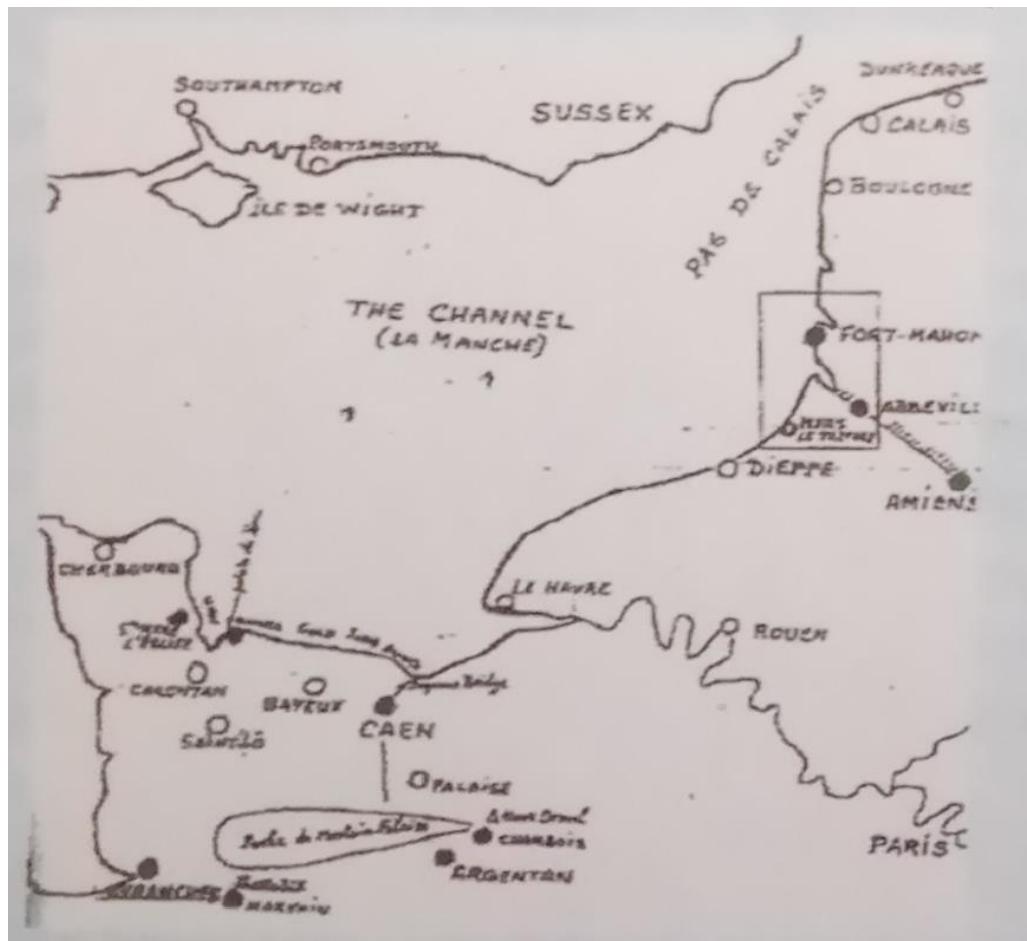


Dès sa démobilisation en juin 1940, Roger Moncomble agit dans un premier temps sous couvert de la forêt d'EAZY en secteur «FERME». Puis repéré par la gestapo, il rejoint en 1943 le secteur «ABRI-HOPITAL», celui des «chiens». Son pseudo est «bichon ».



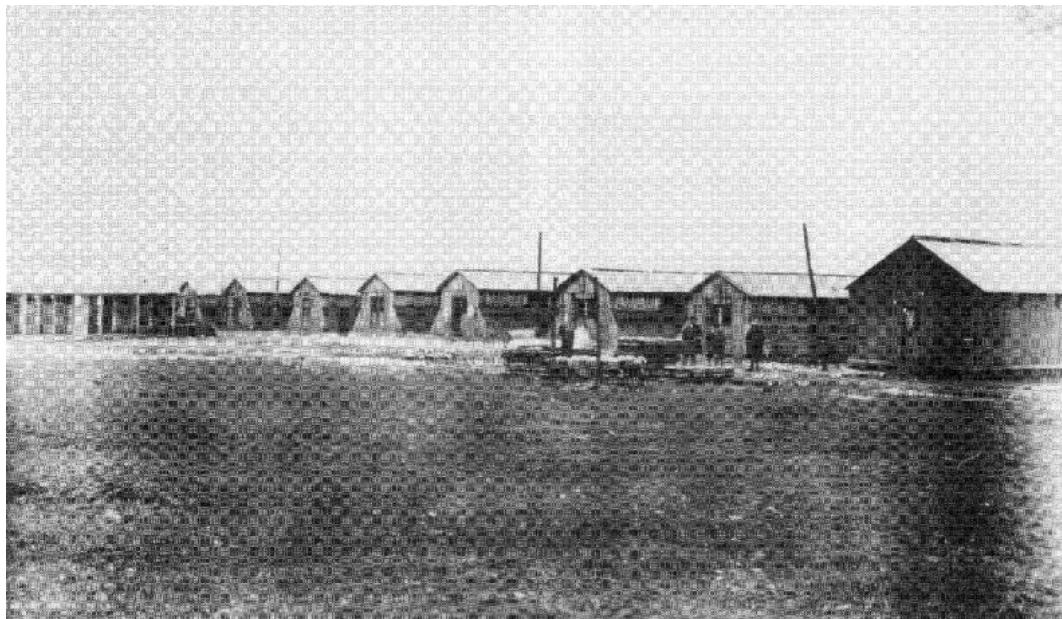


En août 1943, Roger Moncomble participe à 3 déminages clandestins en Picardie Maritime aux cotés de René Chapelle et de Louis Gahou.





Roger Moncomble est arrêté à UZERCHE (19) le 8 septembre 1943 et conduit au camp d'internement à LIMOGES.



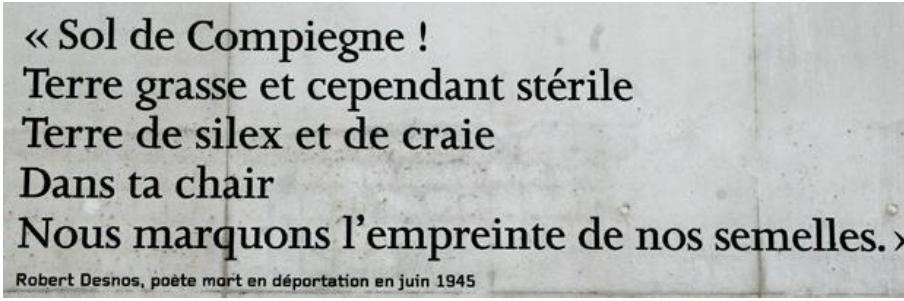
Baraquements du camp



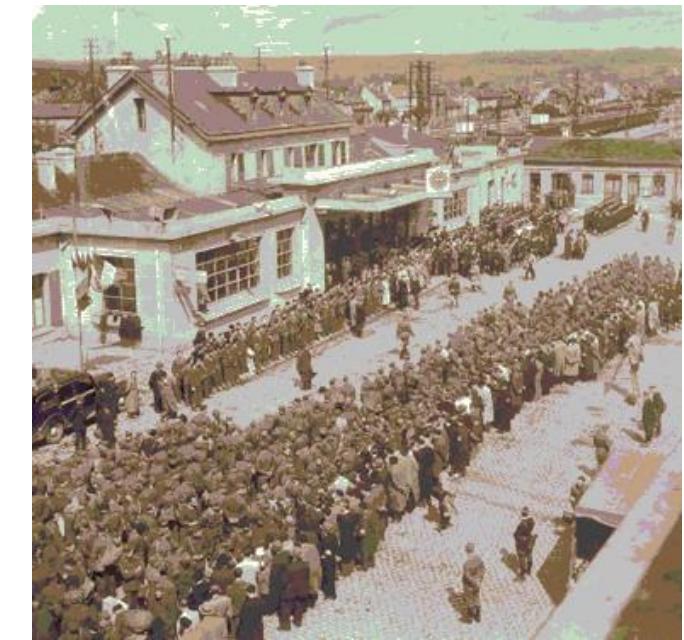
Après Limoges, Roger Moncomble est interné au camp Royallieu à Compiègne où il sera soumis à la question sans jamais parler.



Laval à Limoges



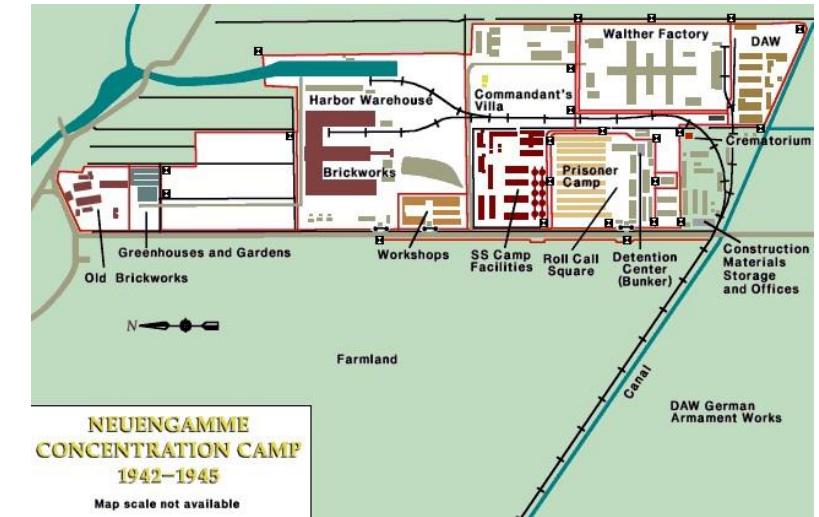
Baraquements du camp



Prisonnier à la gare de Compiègne



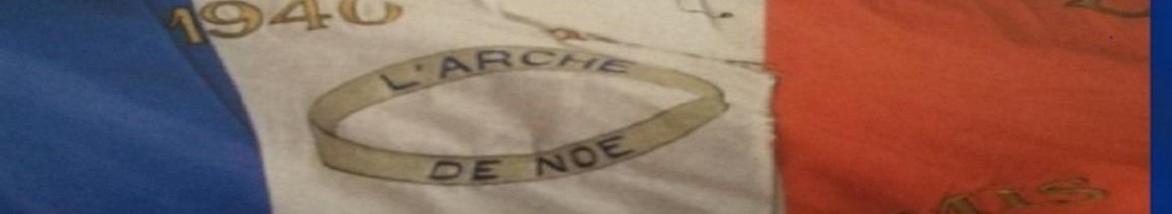
Après la détention et les séances de tortures au camp de COMPIEGNE, Roger MONCOMBLE poursuit son calvaire le 30 juillet 1944 au camp de NEUENGAMME situé dans le Nord de l'ALLEMAGNE près de HAMBOURG.





NEUENGAMME  
faillit être la derni-  
ère demeure de  
Roger dixit Rémi  
Evrard. En effet à  
l'occasion de rares  
discussions sur le  
sujet, Roger lui avait  
confié qu'il faisait  
parti du prochain  
convoi pour la mort.  
Heureusement,  
les Anglais sont  
arrivés....  
Il est libéré début  
mai 1945.





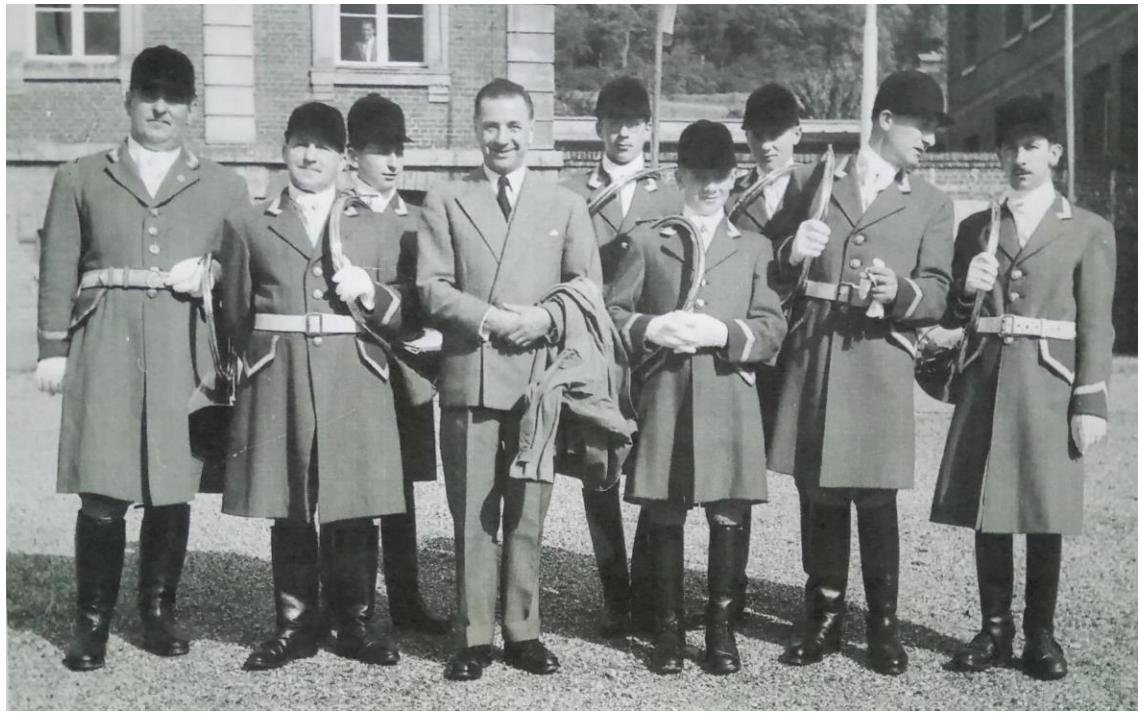
De retour de captivité le mardi de la Pentecôte 8/05/1945, pour animer sa convalescence, Roger Moncomble décide de créer à partir de la musique municipale le groupe « LIBERATION » le 24/02/1946 qui sera rebaptisé le Vol-ce-l'est de Saint-Ouen-sous-Bailly le 11/02/1951.



Première photo du VCL en 1952



Monseigneur MARTIN  
à MESNIERES en 1957





Outre sa vocation de promouvoir la vénerie et la ruralité, le Vol-ce-l'est de Roger MONCOMBLE était un formidable vecteur de communication outre RHIN et outre MANCHE en particulier



Messe de Saint-Hubert à  
OSNABRUCK le 10/09/1964



Messe de Saint-Hubert à  
LONDRES le 9/08/1959



# Le 27 février 1968, un chêne de la forêt normande Roger Moncomble est tombé...

Saluer la mort d'un homme nous arrive hélas ! quotidiennement. Mais au moment d'écrire ce qu'en notre jargon professionnel, nos appelons une nécrologie et qui, cette fois, doit être celle de M. Roger Maucombe, président fondateur du cercle des trompes de chasse de Saint-Ouen-sous-Bailly (près Dieppe). « Le Volce-l'Est », en Seine-Maritime, notre plume tremble plus intensément qu'en toute autre fois.

Un chêne est tombé et la forêt normande est en deuil. Qui l'a connu ne saurait oublier cette stature, cette force physique, cette puissance qui était celle - même du vent secouant les ramures.

Un homme d'exception. Un homme du Moyen Age ou de la Renaissance ou plutôt, à bien y réfléchir, un homme — et comme il nous en reste peu — surgi du fond des âges.

Il est né à Paris le 3 décembre 1903, son père est maître d'hôtel. Sa mère — américaine — est couturière. Le ménage divisé, l'enfant est élevé tantôt en France, tantôt aux Etats-Unis. Sa vie restera marquée de cette double appartenance et l'on ne s'expliquera pas qu'aux jours tra-

giques de l'occupation il se rue, de toute sa foie, dans la Résistance.

Celui que l'on prenait dans les années d'avant-guerre, pour une sorte de « Père trinquaille », restaurateur et fin gastronome de « l'Auberge de l'Ange-Gardien » à Saint-Ouen-sous-Bailly, cachait une âme étonnante de preux et de paladin.

Ce fut sans aucun doute la souffrance qui le révéla dans son authentique personnalité. Roger Maucombe, au réseau de l'Alliance, (il militait sous les couverts de notre forêt d'Eawy) fut arrêté en 1943. Deux mois de prison à Limoges, huit mois à Compiègne et puis, au sommet du calvaire, hui mois de martyre au camp de Neuengamme.

Le mardi de la Pentecôte 1945, il rentre à Saint-Ouen-sous-Bailly où tout le village l'attend et, parmi tous, d'une résolution et d'un courage exemplaire, sa femme, elle aussi militante.

C'est alors que se produit le miracle auquel nous voulons en venir.

Roger Maucombe, conseiller municipal prend en charge, pour animer la convalescence à laquelle l'a réduit son état physique, l'humble société musicale de son village... L'affection qu'il porte à la paysannerie, au passé — même légendaire — de sa province, à sa gloire et à sa vocation permanente le pousse à rêver d'une résurrection des anciens temps.

Je vous le jure, c'est une invraisemblable histoire ! Il achète à Paris une trompe de chasse. Il achète une « Méthode ». Et lui qui n'en sait rien, même pas l'A-B-C, va créer un groupe de sonneurs dans la pure tradition du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il la baptisera du titre d'une fanfare écrite pour Louis XV « Le Volce-l'Est » (il faut prononcer : Vocelet). De messe de Saint-Hubert en messes de Bergers à Noël, habits rouges et boutons d'or, le Volce-l'Est de Roger Maucombe sonnera, vingt ans durant, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Hollande, dans la plupart de nos pays français, de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard au Mont-Saint-Michel, en passant — c'était à Rouen, il y a deux ans — par Saint-Gervais, pour la veillée monastique, en mémoire de la mort du Conquérant...

« Joli-Bois », « La Trace », « Daguet », « La Forêt », vous ses compagnons qui depuis toujours l'avez suivi, lui qui avait voulu s'appeler « Vlloo », et qui le vénériez, l'aimiez, l'admiriez, vous n'allez pas abandonner, je le sais... Votre maître est tombé.

Terrassé par la foudre de la mort non sans qu'il ait été, comme souvent les chênes, frappé à maintes reprises, ces années passées, sans jamais s'écrouler.

Jeudi matin, dans l'église de Saint-Ouen-sous-Bailly dont sa ferveur d'archéologue se préoccupait de la restauration, alors que lui-même survivait à peine, vous serez autour de son cercueil.

Et peut-être sonnerez-vous cet impressionnant « Carillon » inspiré de celui de Westminster, qu'il vous avait appris et dont les échos se perdaient en forêt ?...

Car la forêt est en deuil. Et la Normandie et ses traditions. Et nous autres, ses amis, en France et hors de France.

Sonnez-le, ce « Carillon », comme une ultime fanfare, comme une ultime prière, et que le vent de la forêt d'Eawy en pousse les accents jusqu'au camp de Neuengamme où tant de son cœur était resté...

Jehan LE POVREMOYNE.

# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Des fanfares...

**La DES ROYS**

Roger MONCOMBLE dit VLOO

à Mr le Marquis des Roys Président d'Honneur du Vol-ce-l'Est 19 août 1966

Trompe en Ré



**La HARDY DUQUESNE**

Président du Vol-ce-l'Est 1957

Roger MONCOMBLE dit VLOO

Trompe en Ré



**La Hubert SAINT**

Roger MONCOMBLE dit VLOO

en souvenir du 29 Mars 1966 à l'abbaye de Boscheriville 29 mai 1966

Trompe en Ré



**La Jules COURROYER**

Président du Vol-ce-l'Est Roger MONCOMBLE dit VLOO

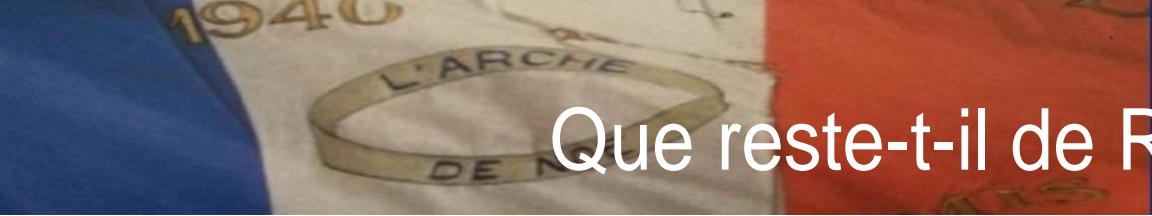
Trompe en Ré



# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Un groupe de trompes gardien des traditions du VCL et une tombe auprès de laquelle nous pouvons nous rappeler cet homme et nous recueillir pour enfin lui sonner « les honneurs »....





# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Des hommes et des femmes animées par la même flamme....Désireux d'entretenir sa mémoire et de tirer profit des enseignements du passé...



# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Du couple Roger et Renée MONCOMBLE est né Monique.



Monique en juillet 1929 avec son meilleur ami

Dès 17 ans, elle participa aux actions du réseau Alliance par la transmission des messages et poursuivit son engagement aux cotés de Marie-Madeleine FOURCADE.

# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

SECRETARIAT D'ETAT  
APRES DU MINISTRE DE LA DEFENSE,  
CHARGE DES ANCIENS COMBATTANTS

CEFDI  
N° 75-0128

ATTESTATION

Établie conformément aux dispositions de l'arrêté du 2 juillet 1979  
à l'appui d'une demande

— DE-CARTE DE COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE  
(Application de l'article 4 du décret n° 75-725 du 6 août 1975).

— DE CARTE DU COMBATTANT  
(Article A. 137 du code des Pensions Militaires d'Invalidité et des Victimes de Guerre).

— D'ATTESTATION DE DUREE DES SERVICES DANS LA RESISTANCE  
(Fayer les mentions inutiles)

DEMANDEUR

NOM MONCOMBLE PSEUDONYME \_\_\_\_\_  
pour les femmes mariées indiquer le nom de jeune fille \_\_\_\_\_

EPOUSE MIQUEL  
Prénoms Monique Micheline Thérèse Elisabeth  
dans l'ordre de l'état civil

Date et lieu de naissance 3 Avril 1927 à Horailles (78)  
Adresse actuelle Chez Mme Andréacq 65, av du Général de Gaulle  
Décorations et titres déjà obtenus 31-240 L'Haÿ-les-Roses

Chèc BAIDOU TÉMOIN

NOM Marie-Madeleine FOURCADE PSEUDONYME Héniau  
pour les femmes mariées indiquer le nom de jeune fille \_\_\_\_\_

EPOUSE FOURCADE  
Prénoms Marie-Madeleine  
dans l'ordre de l'état civil

Adresse actuelle 85, Quai d'Orsay 75007 Paris  
Fonctions exercées dans la clandestinité : Grade Chef du Réseau "ALLIANCE"  
Réseau ALLIANCE Lieu Très à l'Est de Paris  
Homologué en qualité de F.F.C.  F.F.I.  R.I.P.   
au titre de "Unité Combattante" (B.O. 1.5.58)

certifie sur l'honneur — que j'ai été personnellement et directement témoin des faits suivants  
et que des renseignements recueillis du fait de mes titres et fonctions dans la Résistance,  
il résulte l'exposé des faits suivants :  
(Fayer la mention inutile)

auxquels a participé M. Madame Miquel Moncomble, son père

voir page suivante

RESEAU ALLIANCE  
COMBATTANTES  
FRANCAISES

| EXPOSE DETAILLE DES FAITS  |  |  |
|--|--|--|
| (voir "Renseignements-2 : actes qualifiés de Résistance à l'ennemi") |  |  |
| Date d'entrée dans la Résistance                                     | Reseau<br>Nom du Mouvement                   | Noms des responsables                                  |
| <u>Juin 1943</u>   | <u>ALLIANCE</u><br>FFC. Unité<br>Combattante | <u>Monique Moncomble</u><br>Chef Liquidateur du Réseau |

## Enumération des actions (préciser les lieux et dates)

Monique MIQUEL-MONCOMBLE, est la fille de Roger MONCOMBLE, agent P.2. du Réseau ALLIANCE, (c'est-à-dire à plein temps, à partir de Juin 1943) ayant reçu le surnom de "BICHON" dans le secteur du Centre, dit des "Chiens" car tous les membres de l'organisation se reconnaissaient par des noms d'animaux, d'où le titre : "L'ARCHE DE NOE", que nous décerna l'ennemi.

Toute jeune, Monique MONCOMBLE, elle avait 13 ans en 1940, réfugiée avec sa mère à Vic-sur-Cère (Cantal) se familiarisa avec cette Résistance naissante dont le centre de la France forma tout à la fois le refuge des hommes, des femmes, voire des enfants traqués par la Gestapo et le levain des maquis, en vue des combats libérateurs. Deux de mes propres enfants en bénéficièrent : Jacques et Florence.

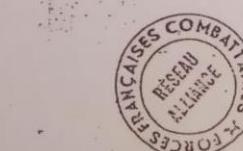
C'est ainsi qu'en dehors du fait que son domicile servait d'hébergement, elle prit part peu à peu à l'action menée autour d'elle et devint agent de liaison du secteur Alliance, sous les ordres de son Père, ce qui signifiait qu'elle se déplaçait sans cesse sur de longs parcours à bicyclette entre Vic-sur-Cère et Aurillac, porteuse de messages secrets, ainsi qu'en pleine montagne, porteuse d'ordres pour les maquisards, étant mêlée à cette occasion aux préparatifs de la bataille meurtrière du Mont Mouchet et du Tunnel du Lioran, rieulant à chaque instant sa vie.

C'est ainsi que Monique MIQUEL-MONCOMBLE, resta constamment présente à son poste d'agent de liaison, porteuse d'ordres, secours aux agents en péril, recueil de renseignements sur le terrain, fabrication de fausses cartes d'identité, depuis son entrée en fonction en Juin 1943, jusqu'à la libération du Cantal. C'est grâce à des rouages tels que les siens, que le Réseau pouvait continuer sa mission. Elle n'en a eu d'autant plus de mérite, que son père Roger MONCOMBLE (son chef), arrêté par les Allemands, fut déporté.

Soit quatorze mois de services ininterrompus  
Sans prendre en compte les services rendus précédemment.

Très naturellement le goût du risque la conduisit ensuite vers l'aviation civile, où ses qualités de sang-froid et d'endurance sportive, aiguisées dans sa prime jeunesse, lui permirent d'accomplir son idéal de courage et de liberté.

J'atteste enfin que, Monique MONCOMBLE, figure sur les états de mon Réseau parmi les cinq membres les plus jeunes, s'étant battus comme les plus grands.



Marie-Madeleine FOURCADE

Marie-Madeleine FOURCADE  
Officier Liquidateur du Réseau "ALLIANCE"  
Commandeur de la Légion d'honneur

# Que reste-t-il de RogerMONCOMBLE?

Ces années à vivre dans l'action et le danger l'ont conduit tout naturellement vers les sports aériens et la voltige en particulier.



Monique avait acheté avec Serge LEROY (membre de la commission Histoire, Arts et Lettres) ce Piper A16 en 1975

# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Ecole de l'air en 2005 à Salon de Provence à l'occasion d'un baptême d'une promotion de l'école militaire de l'air. Le nom de la promotion est Colonel Edouard KAUFFMANN.



Insigne promotion



Monique et Michel TALON, en charge du protocole au MINDEF



# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Lors de la remise de la médaille de l'ordre national du mérite, le 3/12/1994 par Mr CHANOINE.



# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Soucieuse d'entretenir la flamme du réseau ALLIANCE au son des trompes de chasse de son père Roger, elle prend la présidence de l'association L'Alliance.



Monique avec Rémi Evrard à l'occasion d'une cérémonie de ravivage de la flamme au profit d'ALLIANCE sous l'arc de triomphe

# Que reste-t-il de Roger MONCOMBLE?

Diplôme  
d'honneur remis à  
titre posthume par  
le président de  
l'association du  
JUBILEE.



# Que reste-t-il des agents du réseau ALLIANCE?

Une vrai leçon de vie.....

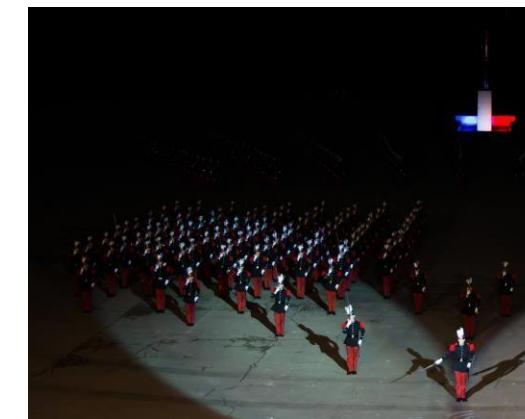
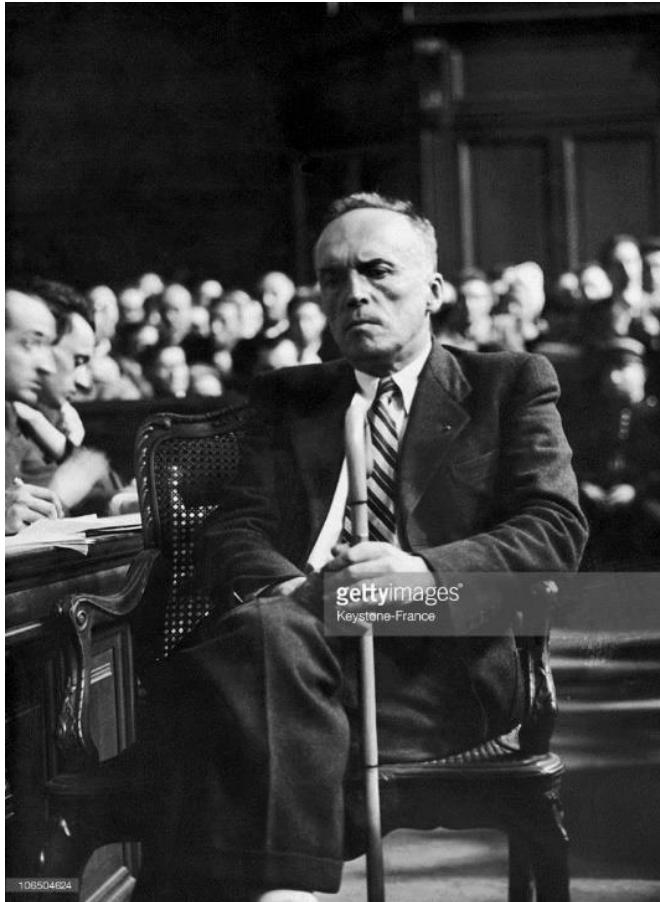
Pierre DELIRY est mort fusillé en même temps que d'autres résistants, notamment Gabriel Romon, le 21 août 1944 à l'aurore, à Heilbronn.

Avant d'être emmené vers le lieu d'exécution, il dit ces paroles qui résument l'état d'esprit de tous les résistants d'Alliance:

*"Je n'ai pas haï l'Allemagne mais je voulais...faire quelque chose pour ma patrie. Je meurs pour la paix entre la France et l'Allemagne".*



# Que reste-t-il des agents du réseau ALLIANCE? des livres et un nom de baptême d'une promotion





# une loge maçonnique d'aviateurs, libres penseurs...

R::L:: PETITPRINCE



L:: LIBRE D'AVIATEURS DE NOE



<http://yosites.wixsite.com/llaan>



Un des oncles de Monique coté MONCOMBLE était un frère de la Loge Espérance Couronnée.  
Dieppe, Seine-Maritime



# Le chant de la 203ème promotion de l'ESM de Saint Cyr

Ô général Loustaunau-Lacau  
Pour Montmirail vous prétiez  
serment  
Sous la flamme de vos idéaux  
Naquit ce chant  
La terre martyrisée vous appelle  
Partout où l'ennemi fait assaut  
Des côtes du vallon d'Ostel  
À Trésauvaux

**Pour Votre vie qui fut  
Résistance**  
**Nous marcherons dans vos pas**  
**Vous avez tout donné pour la**  
**France**  
**Et la France vous le rendra**

Votre ardeur a poussé votre  
élan  
Face aux tribus rifaines  
révoltées  
Vous brillez sous  
commandement  
Du grand Lyautey  
Un ciel d'orage, les vautours

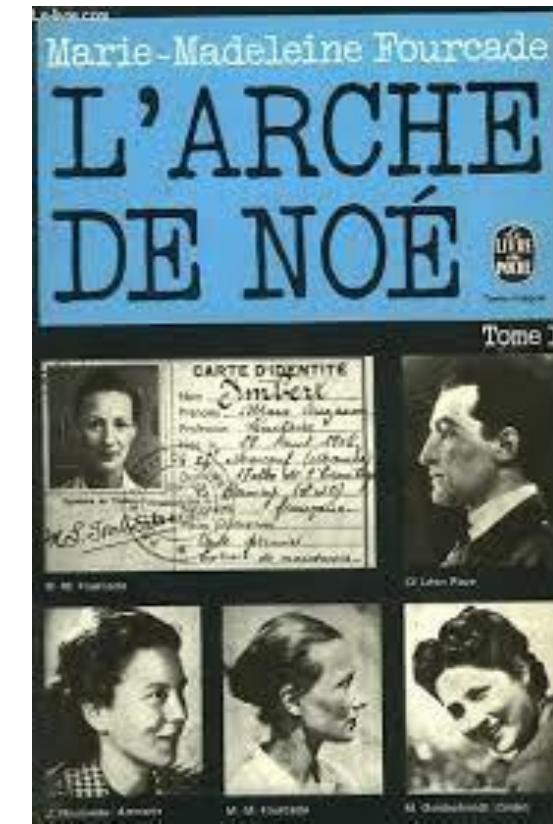
s'envoient  
Quand le glas retentit aux  
clochers  
Père fondateur de Corvignolles  
Vous vous dressez  
Une colonne de monstres  
s'avance  
Vingt-trois chars tombent au  
piège apprêté  
Leur germanique arrogance  
Est décimée  
Contre les Huns, fauille et  
marteau  
Engagé, premier rebelle de  
France  
Vous fondez bientôt un réseau  
Voici l'Alliance

blâment fier, altier  
Face à ceux qui osent jeter la  
pierre  
Vous êtes pour nous tous le  
dernier  
Des Mousquetaires  
La terre ne renie pas ses  
serments  
Pour servir avec la même foi  
Siégez tenace au Parlement  
Montrez la voie  
Un soir la plume repose enfin  
Le vent vous porte vers les  
sommets  
Pour toujours la Gloire en ses  
mains  
Vous a bercé  
Pour votre vie qui fut  
Résistance  
Nous marcherons dans vos pas  
La promotion sous un ciel  
immense  
En votre nom servira



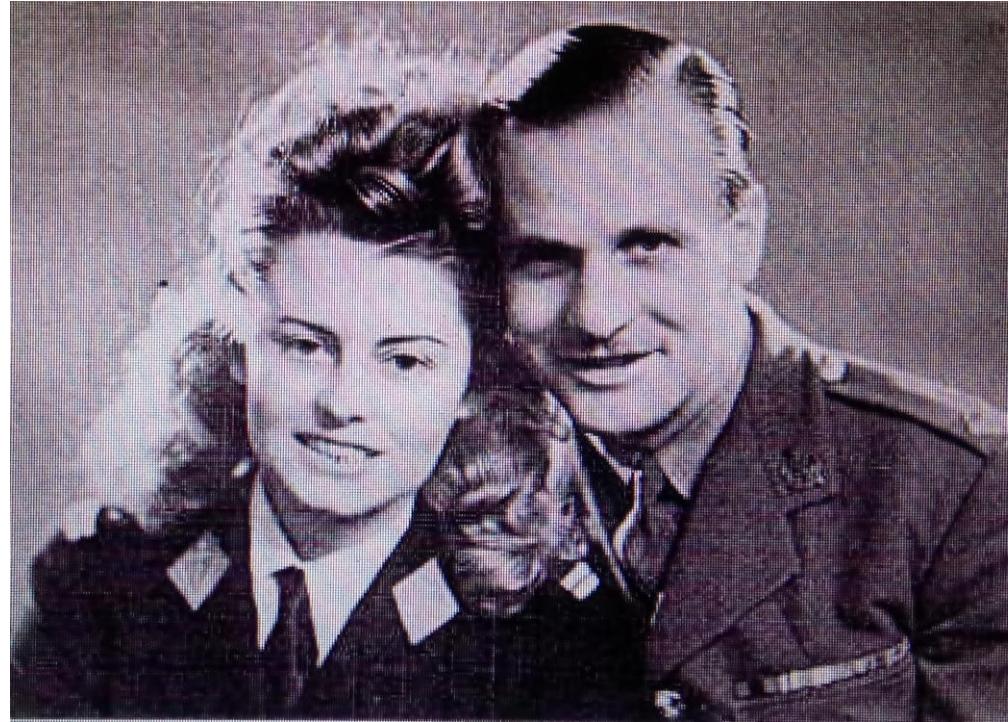


- Hérisson termine son livre republié en 1968 « l'Arche de Noé » sur cet épisode heureux.



# Que reste-t-il des agents du réseau ALLIANCE?

- C'est le Happy End de l'Alliance, Hermine et Pie se marient le 23 juillet 1945.



# Que reste-t-il des agents du réseau ALLIANCE?

## Philosophie de L'ALLIANCE

Léon Faye, dans sa lettre posthume, le 14 juillet 1944, écrivait à notre intention :

*« De cet ensemble de gens de toutes conditions, de toutes situations et de tous âges qui formèrent notre Association, se dégage un sens moral indéniable. Dans mon cœur brisé, je conserve la certitude que cela subsistera. »...*

